En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 12 JANVIER 1949 — No 9

OBSERVATOIRE

Les bases de la bonne entente

Les dépêches rapportent que le gouvernement communiste de Hongrie vient de tenter des démarches pour en arriver à une entente avec l'Eglise catholique. Il a adressé au Saint-Siège un télégramme qui se lisait comme suit: **"Le gouvernement hongrois informe le Saint-Siège qu'indépendamment du cas personnel du primat de Hongrie, le cardinal Mindszenty, il est prêt à rechercher un accord avec l'Eglise catholique et le Saint-Siège".**

Comme on le remarque, le gouvernement hongrois se déclare prêt à discuter un accord, mais sans tenir compte de l'arrestation du cardinal Mindszenty, ni des principes mis en cause. Aussi le Saint-Siège a-t-il soin, dans sa réponse, de rappeler aux communistes de Hongrie, sur quelles bases l'entente doit être établie. Voici en quels termes le télégramme du Saint-Siège était rédigé: **"On ne peut voir comment il est possible de concilier le désir exprimé d'en venir à une entente avec le Saint-Siège avec le traitement infligé à l'archevêque, primat et cardinal, traitement qui offense le Saint-Siège.**

"Le Saint-Siège, comme on le sait, désire que le droit de l'Eglise et de la conscience soit partout sauvegardée. Cela requiert non seulement la liberté de religion, mais aussi la liberté d'expression et la liberté pour toutes les institutions catholiques et, principalement, pour celles qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse".

Si le gouvernement de Hongie veut réellement en venir à une entente avec l'Eglise, qu'il commence donc par ne pas poser des actes "qui offensent le Saint-Siège". Or en Hongrie comme partout où ils sont les maitres, les communistes violent les libertés les plus sacrées: liberté de religion, liberté de parole, liberté des institutions, principalement celles qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse. C'est pour avoir voulu défendre ces libertés que le cardinal Mindszenty a été jeté en prison. Le gouvernement hongrois fait vraiment preuve de cynisme et d'effronterie en osant proposer une entente avec le

(suite à la page 8)

Dans le trou du Goffeur

"Oscarinette"

J'ai appris par R. Thibaudeau
L'histoire d'un épatant moineau,
Bête gentille et coquette,
Qu'on appelle "Oscarinette."

On a trouvé un bon matin
Le pauvre petit orphelin.
Hélas! il était blessé:
Il avait une patte cassée.

Mais des gens au bon coeur,
S'appitoyèrent sur son malheur.
Aussitôt ils l'adoptèrent;
Ce fut la fin de sa misère.

Depuis trois ans, Oscarinette
Habite une cage bien nette.
Et grâce à son éducation,
C'est un moineau de salon.

Il n'aime pas à voler,
Mais préfère se percher.
Aussi vous pouvez toujours voir
Oscarinette sur un perchoir.

Il se perche avec joie
Sur une épaule ou sur un doigt;
On voit même Oscarinette
Se percher sur une cigarette.

Quand sa maîtresse est au travail,
Qu'elle coud ou tricotte un chandail,
Oscarinette s'aventure
Dans le panier à couture.

Du bout de son petit bec,
Il donne et donne des coups secs;
Puis on le voit qui gratte
Avec sa petite patte.

Pour ses désobéissances
On le met en pénitence;
Alors le pauvre Oscarinette
Piaille et piaille et rouspète.

Le moineau connait plus d'un tour.
Vous le verrez, certain jour,
Gravir une petite échelle
Ou bien sauter une ficelle.

Quand vient le soir, Oscarinette
Se retire dans sa couchette.
Je dois avouer, comme Thibodeau:
C'est un épatant moineau!

Le Goffeur aimerait connaître
Ce charmant petit être.
Aussi tout ce que je souhaite
C'est de rencontrer Oscarinette.

Le Goffeur.

Un éditorial

Le Canada et ses divorces

Un journal anglo-saxon d'Edmonton parlait dernièrement dans un éditorial de **"Québec et ses divorces"**. Le titre est sûrement mal choisi, puisque la province de Québec ne reconnaît pas le divorce et que le taux des divorces chez elle est le plus faible de tout le pays. Il est plus convenable de dire: **"Le Canada et ses divorces"**.

On reproche à Québec de ne pas établir de cours de divorce comme dans les autres provinces. On se plaint que les autorités fédérales soient forcées de sacrifier bien du temps à régler par des bills privés les cas de divorce venus de Québec.

Vraiment, ceux qui parlent de la sorte ne réfléchissent pas beaucoup. Que fait-on de l'autonomie provinciale? Est-ce que les provinces ne sont pas libres de régler ces questions comme elles l'entendent? Et dans le Québec seulement la question du divorce fut réglée selon les lois divines et la volonté du Créateur.

Si aujourd'hui il y a un problème du divorce au Canada, la faute en est aux députés anglo-protestants fédéraux, à quelque parti qu'ils appartinssent, qui ont introduit le divorce au pays il y a quelque trente ans. Ce sont eux qui se sont mis le nez où ils n'avaient pas d'affaire. Ils ont voulu en remontrer à Dieu, en refaisant les lois du mariage à leur façon. Et ils s'acharnent en vain depuis ce jour à séparer ceux que Dieu a unis.

Rappelons-nous la parole du Christ: "Quiconque renvoie sa femme hors le cas d'impudicité la rend adultère, et quiconque épouse la femme renvoyée commet un adultère." (Matthieu V-32).

Certains prétendent, en se basant sur cette parole, que le divorce est permis dans le cas d'adultère. Ces gens ne se donnent pas la peine de lire la parole divine. Renvoyer sa femme ne veut sûrement pas dire "divorcer" puisque le Christ prend la peine d'ajouter que personne n'a le droit d'épouser une "femme renvoyée": "Quiconque épouse la femme renvoyée commet un adultère". "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni."

De quel droit nos députés et nos sénateurs viennent-ils changer ces lois divines du mariage?

Ne soyons pas surpris si la loi du divorce votée par le parlement fédéral a ouvert dans notre pays, comme partout ailleurs, la porte aux pires abus. En 1918 on comptait 114 divorces en Canada; en 1947 on en comptait 7,942. Or, remarquons-le, de ce nombre, le Québec ne comptait que 348 divorces, et encore entre gens pour la plupart de langue anglaise et très probablement protestants.

Après avoir inventé sa machine à divorce, le parlement fédéral commence à être dégoûté de sa besogne. Pourquoi vouloir s'en décharger en rejetant le fardeau sur Québec? Les députés anglo-protestants n'avaient qu'à respecter les lois divines et à se mêler de leurs affaires.

Loin de régler certaines difficultés familiales, la loi du divorce n'a fait que les empirer. Elle a favorisé la licence, l'infidélité, le parjure des intéressés, et quoi encore?

Il est grand temps que l'on revienne au bon sens et à une vie plus propre. Québec a tracé la seule voie à suivre. Au reste du Canada de l'imiter.

P.-E. B.

La politique internationale

Des milliers de prisonniers de guerre détenus en Russie

Par Maurice Dagenais de la British United Press

Des milliers de soldats allemands qui, il y a quelques années, paradaient si orgueilleusement au pas de l'oie, sont encore prisonniers en Russie, victimes du régime totalitaire qu'ils ont défendu et qu'ils ont voulu imposer au monde. (Le totalitarisme, qu'il soit nazi ou communiste, est absolument identique à lui-même, même s'il diffère de nom.)

Ces orgueilleux nazis labourent les fermes russes ou peinent dans les mines ou bien encore construisent des usines pour leurs anciens ennemis.

Leur sort a servi de sujet à un échange de notes entre les puissances occidentales et la Russie.

D'abord, les Etats-Unis ont protesté parce que Moscou avait manqué à sa parole donnée, avait violé un accord international, en refusant de libérer tous ses prisonniers allemands pour le 31 décembre 1948, tel qu'il avait été convenu à Moscou même, l'an dernier, entre les ministres des Affaires étrangères des quatre grandes puissances.

La Russie a répondu qu'en fait elle détenait encore des prisonniers de guerre, mais qu'elle ne se considérait pas liée par l'accord qu'elle avait conclu avec les autres puissances. Certes il reste encore des prisonniers de guerre aux mains des Français et des Anglais, mais ces prisonniers ont décidé de rester dans l'ouest volontairement, préférant être payés par les Français ou les Anglais plutôt que de faire face aux rigueurs qui se sont serrées actuellement dans leur pays. Ils sont restés exilés volontairement. Tous ceux qui ont voulu retourner dans leur pays ont été rapatriés.

Le nombre de prisonniers de guerre encore détenus par les Russes reste un mystère insondable, comme tout ce qui se passe, d'ailleurs, derrière le rideau de fer. En mars 1947, Moscou annonçait qu'environ un million de prisonniers de guerre allemands avaient été rapatriés et qu'il en restait encore à peu près 890,000. Le Kremlin n'a jamais publié d'autres communiqués à ce sujet par la suite. Néanmoins, un journal publié un an plus tard à Irkutsk, ville de Sibérie, révélait que trois millions de prisonniers de guerre de l'Axe travaillaient alors en Sibérie seulement. Plus de deux millions de ces prisonniers venaient d'Allemagne, Italie, Finlande ou Hongrie et on comptait environ 800,000 prisonniers nippons. Ces captifs travaillaient surtout à la construction de chemins de fer et de grandes routes.

Les autorités militaires alliées de Berlin calculent que les Russes détiennent encore au moins 200,000 prisonniers de guerre allemands. Les Allemands vont jusqu'à dire qu'environ 1,600,000 des leurs sont encore prisonniers des Russes ou sont disparus, probablement morts.

Les prisonniers de guerre en Russie n'ont jamais la permission de communiquer avec leurs familles ou leurs compatriotes. Les Allemands recevaient fréquemment des lettres de leurs proches détenus par les puissances occidentales, mais dès qu'un prisonnier tombait entre les mains des Russes on n'en recevait plus de nouvelles, comme s'il était mort. Les Russes ne préviennent jamais les familles des prisonniers qui meurent dans les camps d'esclavage.

Le ministère des Affaires étrangères de Tokyo a révélé en octobre dernier qu'à cette date les Russes détenaient encore 665,000 prisonniers japonais. La plupart travaillaient à la construction de chemins de fer en Sibérie, mais d'autres avaient été conduits aussi loin que Stalingrad.

Cette polémique au sujet des prisonniers de guerre repose sur un problème économique sérieux.

Les puissances occidentales veulent que tous les Allemands retournent dans leur pays afin qu'ils travaillent à la production industrielle allemande et, ainsi, aider à la restauration économique de l'Europe. D'autre part, les communistes font obstruction au relèvement économique de l'Europe occidentale de sorte qu'ils s'opposeront encore vraisemblablement longtemps encore au retour de tous les prisonniers.

Des secours pour 4 milliards

Paris. — Les 19 pays du plan Marshall demanderont aux Etats-Unis des secours de $4,300,000,000. pour l'année débutant le 1er juillet 1949. Il s'agit d'une estimation bien modérée de leurs besoins, ne tenant pas compte du coût de l'administration. La plus grande partie des fonds demandés serviront à la reconstruction, à l'équipement des industries et à la modernisation de l'agriculture. La demande des 19 pays du plan Marshall sera transmise à Washington. Elle sera considérée par les fonctionnaires de l'Administration du programme de coopération économique avant que le Congrès ne soit appelé à l'étudier.

Projet de loi sur le Saint-Laurent

Washington. — M. Clarence Kilburn, représentant républicain de New-York, a présenté le 3 à la Chambre un projet de loi autorisant l'aménagement du Saint-Laurent. Il a fait observer que c'est le septième projet du genre qu'il propose.

UNE OPINION

Seule une force extérieure pourrait rendre la liberté aux peuples opprimés

Montréal. — Dans une déclaration qu'il a faite au représentant de la **"Presse"**, le R. P. Spacek, capucin de Tchécoslovaquie arrivé récemment à Montréal, a exprimé l'opinion qu'une pression extérieure pourrait seule délivrer les peuples en arrière du rideau de fer de la tyrannie communiste.

Le Père Spacek, âgé de 36 ans, a étudié à Prague, en Hollande, en France et en Italie. A la déclaration de la guerre, en 1939, il devint aumônier militaire en Tchécoslovaquie. Après la chute de la France, il réussit à gagner l'Angleterre. A la fin des hostilités, il retourna dans son pays où il put constater les tendances communistes du nouveau gouvernement et la préparation du coup d'Etat qui devait mettre la Tchécoslovaquie sous la domination russe.

La situation actuelle, a déclaré le Père Spacek, est désespérée. Ce qui est arrivé en Hongrie ne m'étonne pas. Je le prévoyais depuis longtemps. Après l'arrestation du cardinal de Budapest, ce sera probablement celle de l'archevêque de Prague, qu'on accuse de nuire au progrès. Le progrès! un grand mot qui couvre bien des choses. D'autres arrestations ecclésiastiques suivront sans doute.

"Le régime établi par les communistes en Russie, en Tchécoslovaquie, en Hongrie et dans d'autres pays, est vraiment diabolique, poursuit-il. Il existe un tel espionnage, une telle police, une telle délation constante que tout mouvement adverse est impitoyablement réprimé, qu'aucun changement ne peut se produire à l'intérieur. Les communistes pratiquent des méthodes élaborées avec soin. Ils commencent par des promesses alléchantes, créent ensuite des tas de petits ennuis, suppriment la liberté de la presse, nationalisent les écoles, dissolvent les associations de jeunesse, surveillent les prêtres même pendant leurs sermons, bref, ils empêchent toute personne influente d'exercer la moindre action sur le peuple. Conséquemment, le salut ne peut venir de l'intérieur, mais d'ailleurs".

Le R. Père Spacek n'a pas voulu déterminer sous quelle forme pourrait se présenter l'action qui forcerait la Russie et ses satellites à relâcher la persécution dans les pays en arrière du rideau de fer.

"Que Staline meurt ou qu'il soit tué, cela ne changera rien. S'il y a division parmi ses héritiers politiques, le moins scrupuleux, celui qui fera tuer le plus de membres de son entourage, lui succédera, et il sera un nouveau Staline. Le régime continuera. Voilà pourquoi je suis convaincu qu'il faudra que le coup de grâce vienne de l'extérieur".

Le Père Spacek exercera son ministère auprès des Tchèques et des Slovaques immigrés chez nous.

Plus de bébés aux E.-U.

New-York. — Plus de 3,650,000 bébés sont nés en 1948, aux Etats-Unis. C'est ce que viennent de révéler les statistiques de la Metropolitan Life Insurance Company.

En même temps le taux de mortalité descendait à son plus bas niveau soit 9.9 par 1,000 de population.

A moins qu'il ne se produise un changement radical dans la situation présente, la population des Etats-Unis dépassera 150,000,000 au moment du recensement de 1950.

Blâmes exprimés par un ancien ministre

Londres. — L.-S. Amery, ancien ministre du cabinet anglais, a déclaré que le gouvernement britannique devrait consulter immédiatement les autres gouvernements du Commonwealth "afin de voir comment le Canada peut être aidé avec les importations dont il a besoin pour équilibrer son économie".

Amery a formulé son opinion dans une lettre au "Times". Commentant un article de ce journal sur la façon dont le gouvernement anglais agit dans ses relations commerciales avec le Canada, Amery dit qu'il a reçu des informations qui "confirment l'impression que les Canadiens sont mécontents du peu de considération manifestée par la Grande-Bretagne à l'endroit des producteurs canadiens."

"Les Canadiens sont bien au courant de notre pénurie de dollars et, j'en suis convaincu, ils sont prêts à faire tout en leur pouvoir pour y remédier. Mais ils s'attendent aussi naturellement à ce que nous fassions notre part pour mettre fin à la dislocation de leur économie, causée par le changement brusque et imprévisible dans notre politique commerciale.

"Durant la guerre, le Canada nous a donné plus que les Etats-Unis ne nous ont prêté. Plus tard, il a expédié à la Grande-Bretagne quatre fois plus de secours que les Etats-Unis, si l'on tient compte de sa population. Le gouvernement britannique devrait donc sans délai consulter les autres gouvernements du Commonwealth pour voir comment le Canada pourrait être secouru avec les importations dont il a besoin pour stabiliser son économie."

La vérité religieuse sur les ondes

Tokio. — Les catholiques japonais ont commencé la construction d'une station de radiodiffusion à ondes courtes, qui sera rattachée à onze stations de relais disséminées dans tout le Japon.

L'inauguration de la radiodiffusion catholique est prévue pour le 15 août prochain, 400e anniversaire de l'arrivée au Japon de saint François-Xavier.

Au début, les stations travailleront avec une puissance de cent à 500 kilowatts et s'adresseront seulement à des auditeurs japonais. Cependant, selon les plans des missionnaires catholiques, la puissance de la station serait augmentée ultérieurement.

La France serait à la veille d'un changement de régime politique

Les commentaires suivants sont tirés de "Intelligence Digest", avec la gracieuse autorisation de Dent & Sons (Canada) Ltd., 224 Bloor Ouest, Toronto. Reproduction interdite.

La majorité parlementaire (en France) ne représente plus l'opinion du pays. Le fait est admis même par les membres des partis de la majorité.

Le gouvernement est faible et incapable de présenter un semblant de programme. Le premier ministre est vieux, fatigué, sans avenir. Le seul ministre qui a quelque valeur véritable est le ministre des Affaires étrangères, M. Schuman. Catholique dévot, il aimerait réellement se retirer de la vie publique et entrer dans un ordre religieux.

M. Moch, ministre de l'Intérieur, n'a pas répondu aux promesses qu'on fondait sur lui il y a douze mois. M. Ramadier, ministre de la Guerre, est fatigué, bien qu'encore plein d'ambitions.

Le M.R.P. et les radicaux

La puissance (leadership) du M.R.P. (mouvement républicain populaire) disparait graduellement. C'est un parti à l'agonie.

Herriot, bien que chef encore des radicaux, est en train de se faire dépasser par les pro-Gaullistes comme Lachambre et Giacobbi. De tous les partis du gouvernement au pouvoir, seuls les radicaux gagnent du terrain et sont dans une position qui leur permet de discuter du pouvoir, même avec de Gaulle.

Socialistes et communistes

Les socialistes s'effacent lentement. Blum est un vieillard qui, politiquement, ne vit plus que dans l'imagination de ses admirateurs. Ramadier et Moch sont faibles. L'organisation de parti est pauvre.

Il est très significatif que "Le Populaire", autrefois si orgueilleux, est devenu un journal tabloïd de quatre pages à cause de difficultés financières. C'est tout simplement qu'il ne peut plus trouver assez de lecteurs.

Une élection générale en ce moment laisserait probablement le parti communiste dans la position où il se trouve. Sa direction n'est pas changée. Il y a peut-être des signes que Léon Mauvais gagne du prestige au dépens de Thorez.

Le R.P.F., parti confiant

Le R.P.F. (Rassemblement du peuple français) de de Gaulle croit en la victoire. Ses finances sont fortes. Les récentes élections lui apporteront du succès.

Le général préside lui-même chaque réunion de l'exécutif et approuve personnellement chaque candidat parlementaire.

Un congrès sera bientôt tenu dans le nord, suivi par une série de réunions de masses dans le coeur des régions minières. Cela servira d'épreuve sévère.

Les hommes modérés semblent prendre la direction du parti. Diethelm et Capitant gagnent sur Malraux et Palewsky. Bénouville, Soustelle et Léon Noel sont encore puissants.

Le R.P.F. a maintenant un programme précis et détaillé. Bien qu'il n'ait pas encore été rendu public, nous pouvons en révéler les grandes lignes:

La Politique économique et financière est basée sur le libéralisme économique; libre échange de marchandises; entreprise privée; rappel des contrôles. Le budget sera réduit fortement et toute question de la nationalisation des industries reprise.

Les unions ouvrières pourront continuer leurs activités syndicales, mais sur une base non-politique. Le parti communiste sera banni. Les grèves seront permises, mais sujettes à contrôle.

La quatrième République sera liquidée.

En matière de politique étrangère, on cherchera une collaboration étroite avec l'Angleterre et les Etats-Unis, et une attitude ferme sera prise vis-à-vis la Russie.

Il y aura une ferme politique coloniale et les tendances séparatistes seront supprimées.

On supportera l'idée des Etats-Unis d'Europe.

Apôtre moderne de l'Evangile

Rome. — L'un des hommes dont on parle le plus, dans l'Italie d'aujourd'hui, est le R.P. Riccardo Lombardi, un Jésuite connu comme l'"apôtre moderne".

Depuis plus de deux ans, il fait dans son pays une "croisade de bonne volonté" dans le but de mobiliser tous les catholiques dans la lutte à l'athéisme et à l'indifférentisme.

Parlant sur les places publiques, les terrains de sport et dans les théâtres, il veut porter la parole de Dieu aux masses jusqu'à ce que son nom devienne aux Italiens comme un mot de passe. Sa lutte au communisme a formé plusieurs de ses "disciples" au christianisme.

On annonce que le Père Lombardi, ayant reçu des invitations de plusieurs pays de toutes les parties du monde, va continuer sa croisade dans quelques républiques de l'Amérique du Sud.

Les E.-U. vont choisir 200,000 déplacés

New-York. — M. Wilbur-P. Chase, vice-consul des Etats-Unis à Montréal depuis quelques mois, vient de recevoir instruction de partir pour l'Allemagne où il présidera au choix de 200,000 personnes déplacées destinées à venir résider aux Etats-Unis, à compter du 1er juillets prochain.

Un million de personnes déplacées ont demandé leur entrée aux Etats-Unis. Sur ce nombre, 200,000 seront choisies.

Les raisons d'une conversion

New-York. — L'institutrice russe qui s'était évadée l'an dernier, au risque de graves blessures, du consulat soviétique de New-York, Mme Oksana Kosenkina, a expliqué pourquoi elle avait embrassé la religion catholique.

On se souvient que Mme Kosenkina avait alors désobéi à l'ordre de rentrer en Russie et qu'elle s'était même réfugiée pour un temps auprès d'un groupement de Russes anticommunistes où le consul de son pays était allé la chercher pour la détenir ensuite dans ses bureaux jusqu'à son départ forcé.

Déjà convaincue de la fausseté du régime politique soviétique, l'ex-institutrice s'était cette fois échappée pour tout de bon des mains de ses maitres en se jetant par une fenêtre, au troisième étage du consulat. A l'hôpital, où on l'avait par la suite transportée, les autorités américaines avaient assuré sa protection et lui avaient ensuite permis de demeurer aux Etats-Unis.

Née dans la religion grecque-schismatique, autrefois florissante en Russie, Mme Kosenkina avoue qu'elle avait été de longues années sans suivre aucune pratique religieuse. Elle a été instruite dans notre religion par le R. P. Marianus Horishny, de l'ordre des Basiliens, curé de l'église catholique ukrainienne Saint-Georges, à New-York.

L'ex-institutrice dit se réjouir d'avoir trouvé dans le catholicisme la principale force de résistance au communisme. Elle note avec joie que l'Eglise ne fait aucune différence de nationalité entre les fidèles et que le pape lui-même prie avec ferveur pour le bien-être et le salut du peuple russe.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Armand Lamoureux, Mercoal, Alberta

Mlle Germ. L'Abbé, Fort St. John, C.C.

Roméo Bouchard, Montréal, P.Q.

M. l'abbé Adrien Verrette, Plymouth, N.H.

Chacun de ces gagnants recevra un exemplaire de l'Almanach français de l'Alberta pour l'année 1949.

Prière pour l'Année sainte

ROME. — On vient de publier la prière spéciale de Sa Sainteté le pape Pie XII pour l'Année sainte qui a débuté la veille de Noël 1949, pour se terminer la veille de Noël de cette année (1950). Dans cette prière, le Saint-Père demande à Dieu d'accorder la paix à notre époque, la paix aux âmes, aux familles, à la patrie et entre les nations.

Au cours de l'Année sainte, des millions de pèlerins de toutes les parties de l'univers afflueront vers la capitale du monde catholique, où se dérouleront de grandioses cérémonies.

Texte de la prière

Voici le texte de la prière du pape pour l'Année sainte:

"Dieu Tout-Puissant et éternel, nous vous remercions de toute notre âme pour le grand bienfait de l'Année sainte. O Père céleste qui voyez tout, qui connaissez et gouvernez les coeurs des hommes, rendez-les dociles, en ce temps de grâce et de salut, à la voix de votre Fils. Faites que l'Année sainte soit pour tous une année de purification et de sanctification, de vie intérieure et de réparation, l'année du grand retour, du grand pardon.

"Donnez à ceux qui souffrent persécution pour la Foi l'esprit de Force, pour les unir indissolublement au Christ et à son Eglise. Protégez, ô Seigneur, le vicaire de votre Fils sur terre, les évêques, les prêtres, les religieux, les fidèles.

"Faites que tous — prêtres et laïques, adolescents, adultes et vieillards — se groupent dans une étroite union de pensée et d'affection, à la façon d'un roc solide contre lequel la fureur de vos ennemis puisse se briser. Que votre grâce inspire à tous les hommes l'amour de tant d'infortunés que la pauvreté et la misère ont réduits à une condition de vie indigne d'un être humain.

"Faites que l'arc-en-ciel de pacification et de conciliation couvre de nouveau, de sa courbe de lumière sereine, la terre sanctifiée par la vie et la passion de votre Divin Fils.

"Dieu de toute consolation, profonde est notre misère, graves sont nos péchés, innombrables nos besoins, mais plus grande est notre foi en vous. Conscients de notre indignité, nous plaçons filialement notre sort entre vos mains, unissant nos faibles prières à l'intercession et aux mérites de la très glorieuse Vierge Marie et de tous les saints.

"Accordez aux malades la résignation et la santé, aux jeunes la force et la foi, aux enfants la pureté, aux pères la prospérité et la sainteté de la famille, aux mères l'efficacité de leur mission éducative, aux orphelins des soins affectueux, aux exilés et aux prisonniers leur foyer et, à tous, votre grâce, en préparation et comme symbole du bonheur éternel dans le ciel. Ainsi soit-il".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe. $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envol postal de la deuxième lasse, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 JANVIER 1949

La guerre et la paix

Le dernier message que le pape a adressé au monde, à l'occasion de Noël, est si riche en enseignements que personne n'oserait se vanter de pouvoir le résumer en quelques phrases ni même en quelques paragraphes. On y sent partout la claire vision des malheurs qui affligent les peuples, le sens aigu de leurs aspirations et de leurs besoins, la sûre connaissance des remèdes qui leur apporteraient la tranquillité et l'espérance.

Sans vouloir en déprécier aucun, il est toutefois permis de constater que les messages des chefs d'Etat à leur peuple, soit à Noël, soit la veille du jour de l'an, quand on les compare à celui du pape, nous donnent le sentiment d'un bavardage plus ou moins étiré et conventionnel.

Le pape nous invite à regarder la vérité bien en face, "même si elle est pénible et humiliante", à reconnaitre que le monde semble se diriger vers le bord d'un précipice, que la crainte commence à s'emparer des esprits les plus courageux, le doute à assaillir les hommes les plus éclairés et les plus déterminés.

Faudrait-il donc, en de si tristes circonstances, s'abandonner à la fatalité? Non, car cette attitude serait, en réalité, la négation de l'oeuvre rédemptrice du Christ et des promesses solennelles qu'il a laissées à son Eglise.

Notre Dieu est le "Dieu de la paix". Il a créé le monde pour qu'il soit une demeure de paix. Il a donné son commandement de paix qui est cette "tranquillité dans l'ordre" dont parle saint Augustin."

Le vrai chrétien ne doit donc jamais désespérer de la paix. Fortement établi dans sa foi en une providence divine qui gouverne le monde, il comprend que c'est pour lui un devoir grave de travailler, par les moyens à sa disposition, au rétablissement de la paix sur terre.

Les armes principales de ceux qui désirent chrétiennement la paix, dit le pape, sont " la prière et l'amour. Une prière persévérante au au Père du ciel, le Père de tous; un amour fraternel entre tous les hommes et toutes les nations, puisque tous sont fils du même Père qui est dans le ciel; amour qui, avec patience, réussit toujours parce qu'il est disposé et prêt à réaliser l'entente et l'accord avec tous et chacun."

Le plus petit des chrétiens, si faible et si inconnu soit-il, peut et doit user de ces armes spirituelles, les plus puissantes de toutes, les plus efficaces en vérité. Quand les supplications monteront en rangs pressés vers le ciel, que la vie de chaque jour sera un acte d'adoration et de soumission filiale à la Sagesse incarnée, alors Dieu donnera la paix aux hommes.

Aucune guerre n'est fatale, mais il faut savoir écarter la guerre et mériter la paix.

* * *

Deux extrêmes

Dans l'angoisse d'une autre guerre qui les oppresse, observe le pape, les hommes donnent dans deux extrêmes.

"Quelques-uns adoptent l'adage ancien qui n'est pas complètement faux, mais qui est facilement incompris et dont on a souvent abusé: **Si vis pacem, para bellum**; si tu veux la paix, prépare la guerre.

"D'autres croient trouver la sécurité dans la formule: la paix à tout prix.

"Les uns et les autres veulent la paix, mais ils la mettent en danger: d'un côté, en éveillant la défiance; de l'autre, en favorisant une sécurité qui peut préparer la voie à l'agression.

"Ainsi, les uns et les autres, sans le vouloir, compromettent la cause de la paix au moment même où la race humaine, écrasée sous le fardeau des armements et agonisant à la perspective de conflits nouveaux, pires même, frémit à la penseé d'une catastrophe future."

La sagesse qui conduit à la paix ne se trouve donc pas dans deux formules simplistes qui semblent tout régler, mais qui en réalité ne règlent rien; elles compromettent même la cause de la paix.

A quelque couleur politique qu'ils appartiennent, les catholiques feront bien de s'en souvenir.

* * *

Si tu veux la paix . . .

A mesure que les relations avec la Russie deviennent plus difficiles, des hommes politiques affirment que le seul moyen d'assurer la paix, c'est de préparer la guerre. Et ils la préparent, en effet. Grâce à un système de propagande méthodique, ils tâchent de faire accepter comme nécessaire et inévitable la militarisation plus cu moins prochaine de toutes les forces vives du pays. En attendant, ils demandent de consacrer à des fins militaires des sommes d'argent de plus en plus grandes; ils s'appliquent à alourdir le fardeau des armements.

Sans le savoir peut-être et sans le vouloir, ils poussent à la guerre.

"Les armes purement matérielles, affirme le pape, éveillent nécessairement la méfiance (c'est nous qui soulignons) **et créent ce qui équivaut à un climat de guerre."**

Il faut éviter, cependant, de tomber dans un autre excès. Car le désir chrétien de paix ne signifie pas faiblesse, indifférence, résignation passive. L'imprévoyance et la lâcheté ne feraient qu'encourager ceux qui seraient tentés de faire des guerres d'agression.

Mais les appétits d'agression ne doivent pas être prêtés facilement aux autres. Il en résulterait alors un accroissement de la méfiance. Au lieu de faire disparaître ou, tout au moins, d'atténuer les causes de tension qui aggravent moralement et matériellement le danger de guerre, on produirait un effet tout contraire.

Il importe aussi de ne jamais transformer "une question de prestige ou d'honneur national en un motif de guerre, ni même en une menace de guerre". Le désir chrétien de paix "est très attentif à éviter le recours à la force des armes pour la défense des droits qui, bien que légitimes, ne compensent pas le risque de déclencher une conflagration avec toutes ses épouvantables conséquences spirituelles et matérielles."

En d'autres mots, c'est en préparant chrétiennement la paix qu'on peut trouver la paix.

Les armements ne prenent un sens pacifique que dans la mesure où ils sont destinés à décourager la guerre ou à écraser une injuste agression.

* * *

Solidarité internationale

Comme les individus, les nations sont solidaires les unes des autres. Elles forment une communauté qui a un but commun et des devoirs mutuels. Chacune est membre, à droits égaux, d'une grande famille. La conscience de cette mutuelle dépendance doit agir, se manifester dans tous les domaines. Le nationalisme devient condamnable, il produit des effets pernicieux quand il rejette les liens qui rattachent les nations les unes aux autres, quand il nie toutes obligations sociales.

C'est pourquoi, si une nation est menacée d'injuste agression ou en est déjà victime, "la solidarité de la famille des nations défend aux autres de se comporter comme de simples spectateurs dans une attitude de neutralité apathique. Qui estimera jamais à sa juste valeur le tort déjà causé dans le passé par une telle indifférence à l'égard de la guerre d'agression qui est totalement étrangère à l'esprit chrétien?"

Le pape fait remarquer, non sans raison, que le désir chrétien de paix n'est pas un simple sentiment humanitaire, une pure impression "qui fait détester la guerre uniquement à cause de ses horreurs et de ses atrocités, de ses destructions et de ses répercussions, mais non pour la raison additionnelle de son injustice".

Le désir chrétien de paix va beaucoup plus loin. Il obéit à des motifs supérieurs. Car "le commandement de paix est matière de droit divin. Son but est la protection des biens de l'humanité, pour autant qu'ils sont des dons du Créateur. Parmi ces biens, quelques-uns sont d'une telle importance pour la société qu'il est parfaitement légal de les défendre contre une injuste agression. Leur défense est même une obligation pour la collectivité des nations qui ont le devoir de ne pas abandonner une nation attaquée.

"La certitude que ce devoir sera rempli servira à décourager l'agresseur et ainsi on pourra éviter la guerre ou, si le pire doit arriver, ses souffrances en seront du moins diminuées."

Parmi ces biens de suprême importance, nous pourrions citer le droit et la liberté de remplir ses devoirs envers Dieu, de fonder un foyer et de donner aux enfants une éducation chrétienne, de posséder les biens matériels nécessaires à une vie digne de l'homme, de choisir son travail sans les contraintes de l'esclavage, etc.

Il ne s'agit certainement pas de puits de pétrole, de mines de fer, d'or ou d'uranium dont une nation ou un petit groupe de nations voudraient avoir l'usage exclusif, de prétendue supériorité raciale, de domination économique et impérialiste.

La solidarité internationale demande, au contraire, que tous les peuples puissent participer, dans la mesure de leurs besoins, aux richesses naturelles dont certains regorgent pendant que d'autres en sont misérablement dépourvus.

"Au lieu d'élever des barrières pour empêcher l'accès réciproque aux matières premières, dit le pape, pourquoi ne pas en rendre l'usage et l'échange libres de toutes restrictions inutiles, spécialement de celles qui ont créé une situation nuisible de disparité économique?"

Pourquoi aussi, au lieu d'envoyer des vivres à coût énormes aux groupes de réfugiés entassés en certains endroits, "ne pas favoriser l'émigration et l'immigration des familles en les dirigeant vers les pays où elles trouveront plus promptement la nourriture dont elles ont besoin?"

Et pourquoi encore, au lieu de réduire la production, souvent sans aucun motif juste, "ne pas permettre à la population de produire à la limite de sa capacité normale et de gagner ainsi son pain quotidien, en récompense de son propre labeur, plutôt que de le recevoir en aumône?"

Cette soildarité internationale pour la paix, le pape souhaite que l'Organisation des Nations unies en devienne "la pleine et irréprochable expression. . . biffant de ses institutions et de ses statuts tout vestige de son origine qui était par nécessité une solidarité dans la guerre".

Un véritable organisme de solidarité internationale ne peut être dominé, en effet, par quatre ou cinq nations aux dépens des désirs et des intérets légitimes des autres.

Toutes les nations de bonne volonté doivent pouvoir en faire partie et y posséder des droits égaux.

Sans cela, tout organisme de solidarité internationale deviendra, tôt ou tard, une façade pour couvrir les appétits démesurés des grandes puissances; il ne sera pas un moyen de restaurer et de maintenir la paix mondiale.

S. P.

Message du pape au monde

Eoncouragements et avertissements aux chrétiens catholiques

Dans l'allocution qu'il a prononcée devant le Collège des cardinaux, la veille de Noël, Sa Sainteté le pape Pie XII a rappelé d'abord la parole du Christ à saint Pierre et à ses successeurs: "Confirme tes frères". C'est pour obéir à ce commandement divin que le pape donne au monde les avertissements et les directives nécessaires, selon les besoins de temps et de lieu.

Il fait ensuite remarquer que l'année 1948 n'a pas apporté la paix si ardemment désirée. Les dangers de guerre ne sont pas disparus. Mais il n'y a pas lieu de se décourager, car le Christ est un gage de rédemption et de victoire.

Le pape passe en revue la situation actuelle de l'Eglise dans le monde. Malgré les persécutions et même la défection de certains fidèles, elle manifeste une vitalité extraordinaire, elle est en plein progrès. Nous donnons ici cette première partie de l'allocution du pape:

Devoir sacrée des chrétiens

Comme successeur de celui à qui la divine promesse s'adressait: — "J'ai prié pour vous" (Luc, 23, 32) Nous le savons très bien, lorsque le combat contre les puissances des ténèbres est le plus ardu et entre dans des phases décisives et, humainement parlant, alarmantes, c'est alors que le Seigneur est le plus près de son Eglise et de ses fidèles. Convaincu et assuré de cette divine assistance, Nous rappelons à tous ceux qui se glorifient du nom de chrétiens catholiques un double devoir sacré, indispensable à l'amélioration de la condition présente de la société humaine:

Fidélité inébranlable à l'héritage de foi apporté au monde par le Rédempteur;

Adhésion consciencieuse au précepte de justice et d'amour, prémisse nécessaire au triomphe sur terre d'un ordre social digne du Divin Roi de la paix.

Preuves de vie et de vigueur

Nous manquerions de gratitude envers le Tout-Puissant, pourvoyeur de toute grâce et auteur de tout bien, si Nous ne reconnaissions pas que l'année finissante, en dépit de toutes les anxiétés et de toutes les souffrances qui l'ont marquées, fut également riche en consolations spirituelles, en heureuses réalisations et en succès encourageants. Ce fut une année au cours de laquelle l'Eglise, chez tous les peuples et dans tous les pays et continents, a fourni d'irrécusables et splendides preuves de vie et de vigueur, d'activité et de résistance et de progrès rapides. Et cela, non seulement justifie les plus brillants espoirs dans le domaine spirituel, mais a aussi produit des résultats tangibles dans le débat titanesque dans lequel la race humaine se trouve elle-même engagée en luttant pour sa guérison et pour sa paix.

Grands événements religieux

Une série glorieuse d'événements religieux, de congrès eucharistiques et mariaux, d'importantes célébrations centenaires et de ralliements impressionnants ont prouvé à tout observateur impartial que ni la guerre, ni ses répercussions, ni la ténacité des ennemis du Christ dans leurs desseins discordants et destructeurs n'ont pu assécher ou contaminer les sources limpides d'où l'Eglise tire sa force vivifiante depuis près de vingt siècles.

Partout il y a une accélération et une palpitation de vie qui s'efforce, particulièrement chez la jeunesse catholique, d'imprégner toutes les sphères de l'activité humaine des vérités de l'Evangile et de la force salutaire de sa doctrine; elle veut ainsi aider et sauver même ceux qui jusqu'à présent ont, pour leur propre malheur, fermé leurs coeurs à une telle action bienfaisante.

Des milliers ont témoigné héroïquement de leur foi

Les dures épreuves que l'Eglise a connues du fait de la guerre et de ses répercussions, les pertes qu'elle a subies et les blessures qu'elle a reçues n'ont fait que donner une preuve plus réconfortante et encourageante de son énergie et de sa résistance. Secouée par la tempête et les vagues, elle a gardé intacte et inviolée sa fibre vitale; dans tous les pays où professer la foi catholique signifie réellement souffrir la persécution, il y a eu et il y a encore des milliers de femmes et d'hommes vaillants qui, sans se laisser ébranler par les sacrifices, les proscriptions et la torture, et sans crainte devant la prison et la mort, ne fléchissent pas le genou devant le Baal de la force et du pouvoir. Les noms de la plupart d'entre eux sont inconnus du public; mais ils sont inscrits en caractères indélébiles dans les annales de l'Eglise.

Hommage à ces héros

C'est pour nous un devoir d'honorer ces fidèles vaillants, courageux, inlassables, qui sont bénis de Dieu. Pour eux les épreuves du temps présent, les souffrances et les larmes maternelles de l'Epouse du Christ sont ni entrave, ni folie, mais une occasion et un stimulant, pour démontrer, non en paroles mais en actes, l'intégrité et le desinterressement de leur but, leur inflexible fidélité et la générosité sublime de leurs coeurs. Les mots manquent pour rendre un hommage digne à ces très fidèles parmi les fidèles et exalter de façon adéquate leur héroisme. A chacun d'eux, nous rendons louanges et exprimons notre gratitude. Le Seigneur qui a dit: "Quiconque me confessera devant les hommes, moi aussi, je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux", (Mat., 10, 32) sera leur récompense éternelle.

Dangers pour les fidèles, Charité de l'Eglise

Si la constance et la fermeté d'un aussi grand nombre de nos frères dans la foi est une source de joie et de sainte fierté pour Nous, Nous ne pouvons passer outre à l'obligation de songer à ceux aussi dont les pensées et les sentiments portent l'empreinte de l'esprit et des difficultés des temps. Combien ont souffert et combien ont été submergés dans leur foi et dans leur croyance même en Dieu! Combien, soulevée par une vague de sécularisme ou d'hostilité envers l'Eglise, ont perdu la fraicheur et la sérénité d'une foi qui, jusqu'alors, avait été l'appui et la lumière de leurs vies! D'autres, violemment déracinés et arrachés de leur sol natal, vont sans but, exposés, particulièrement dans le cas des jeunes, à une ruine spirituelle et morale. Dangers qu'il serait impossible de surestimer.

L'oeil maternel de l'Eglise suit avec un amour attentif et un soin redoublé des âmes de ceux qui sont temporairement perdus ou en danger. Elle n'est pas irritée; elle prie; elle ne condamne pas.

Conserver pur le dépot de la foi

Elle attend, elle attend le retour de ses enfants et se préoccupe de trouver les moyens de hâter l'heure de ce retour. C'est pourquoi l'Eglise ne recule devant aucun sacrifice, ne trouve aucun souci trop onéreux pour atteindre une telle fin. Elle est prête à tout, exception faite d'une chose: qu'on ne lui demande pas de gagner le retour des enfants qui l'ont laissée — soit dans le lointain passé ou récemment — au coût d'une diminution ou d'une ternissure quelconque du dépôt de la foi chrétienne confié à ses soins.

Mises au point

Il nous semble qu'une brève mise au point est opportune au sujet de certaines déclarations discordantes faites contre l'Eglise catholique et la papauté par certains dissidents. Les attaques ou les insultes n'amoindrissent certainement pas Notre devoir de charité et d'amour.

Nous savons qu'il faut distinguer entre le peuple, souvent privé de liberté, et les systèmes qui le gouvernent. Nous sommes instruits de la dépendance servile que certains représentants d'une religion appelée "orthodoxe" affichent a l'égard d'un concept de vie dont le but ultime — souventes fois proclamé — est l'élimination de toutes trace de religion chrétinne.

Nous ne sommes pas sans connaitre la voie pénible sur laquelle marchent plusieurs de nos bien-aimés fils et filles qu'un système public de violence a amenés à s'éloigner officiellement de l'Eglise-mère à laquelle leurs plus profondes convictions les unissaient. Avec une profonde émotion, Nous admirons l'héroïque fermeté de certains d'entre eux; avec une profonde douleur et une affection paternelle sincère, Nous sommes témoin de l'angoisse spirituelle d'un certain nombre dont la résistance extérieure a cédé sous l'excès d'une injuste pression et qui ont, en apparence, accepté une séparation que leur coeur abhorre et que leur conscience réprouve.

Effort pour les biens, la paix, l'unité

La fidélité au divin partimoine de vérité confié à l'Eglise ne condamne en aucune façon le chrétien catholique — comme plusieurs le croient ou semblent le croire — à une attitude de réserve timide ou de froide indifférence en face des devoirs graves et urgent de l'heure présente.

Au contraire, l'esprit et l'exemple de Notre Seigneur, qui vint chercher et sauver ce qui était perdu; le commandement d'amour, et, généralement parlant, le sens spécial de la bonne Nouvelle: l'histoire de l'Eglise qui prouve combien elle a toujours été le constant et dévoué appui de tout effort pour le bien et pour la paix; l'enseignement et les exhortations des Pontifes romains, particulièrement au cours des récentes décennies, traitant de la conduite des chrétiens à l'égard du prochain, de la société et de l'Etat, — tout cela contribue à proclamer le devoir qu'a le croyant de faire sa part, généreusement, courageusement et selon son état et ca capacité, quant aux problèmes qu'un monde tourmenté et agité a à résoudre dans le domaine de la justice sociale, non moins que sur le plan international de la loi et de la paix.

(à suivre)

Une promesse de la Russie

Londres. — La Russie a admis qu'elle détenait encore un certain nombre de prisonniers de guerre allemands en violation d'un accord quadripartite, mais elle a promis de les relâcher au cours de l'année.

La déclaration russe a été faite en réponse à une note de protestation des trois autres pays signataires de l'accord, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne.

Feu M. T. Lessard de Beauvallon

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Tancrède Lessard, de Beauvallon, survenue dernièrement. Le défunt était âgé de 68 ans.

Originaire de Saint-Joseph de Beauce, M. Lessard était issu d'une famille nombreuse. Il fut l'un des pionniers de notre groupe franco-albertain et c'est lui, dit-on, qui donna à la mission de Beauvallon le nom qu'elle porte. Il fut toujours très dévoué pour les oeuvres religieuses et nationales; et tout dernièrement encore il apportait son généreux appui à notre projet de radio.

De son mariage avec Martha Colgan il eut 12 enfants dont neuf sont encore vivants: Philippe, de Beauvallon, Anna (Mme Fuller), de Saint-Paul, Campo, de Beauvallon, Soeur Sainte-Lina, de St-Vincent, Soeur Sainte-Martha, de La Corey, toutes deux religieuses de l'Assomption, Edmond, de Fort Kent, Marie-Ange (Mme Howard) de Sylvan Lake, Maria, (Mme Miskiew) de Myrnam, Arthur, de Beauvallon.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. On remarquait entre autres M. Edmond Lessard, frère du défunt, d'Impérial, Sask., et M. et Mme Gédéon Giguère, d'Edmonton, neveu et nièce.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

EGG LAKE

(Lac des Oeufs)

Voici les fêtes passées. Nous n'avons pas à nous plaindre de la température, ni des chemins. Espérons que cela va continuer.

* * *

Nos écoliers du couvent de Lac-la-Biche Mission et d'Edmonton qui ont passé les fêtes dans leurs familles sont retournés à leurs classes. Nos jeunes gens sont aussi retournés aux chantiers.

* * *

Mlle Rolande Vincent, de Normandeau, passe quelque temps chez son frère Marcel, dernièrement.

M. et Mme Bernard Amiot et leurs deux enfants, ainsi que Bertin Amiot et Albin Plamondon, de Foothills, vinrent passer le jour de Noël chez leurs parents. Ils arrivèrent en temps pour la messe de minuit.

* * *

M. et Mme Marcel Vincent et leurs deux fillettes allèrent passer le jour de l'an à Normandeau chez M. et Mme Clément Vincent, parents de Marcel.

* * *

Mme Alexandre Lemay a dû passer les fêtes au lit, mais elle est bien maintenant. Mme Jos. Malouvet passa quelques jours à l'hôpital et n'est pas encore bien. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Née à M. et Mme George Olson le 23 décembre une fille, Beverly Ann. C'est leur deuxième enfant. Georges est un aviateur vétéran de la dernière guerre, et il épousa sa femme (Margaret Jeynes) en Angleterre, en 1944.

Heureux le jeune homme qui rend à sa mère les contentements et les caresses qu'il en a reçus. Et puisse-t-il un jour soutenir la vieillesse de celle qui a soutenu ses premiers pas!

VANCOUVER

M. et Mme Rae Grills (Thérèse Hébert) autrefois d'Edmonton, et leur fils Brian, 3ans et 6 mois, ont passé les fêtes de Noël et du jour de l'an chez leurs parents M. et Mme S. Hébert et Mme Grills. Ils ont beaucoup joui de leur voyage et espèrent revenir bientôt.

CLUNY

1948 est maintenant du passé. Plusieurs événements se sont succédés, y compris le commencement des travaux de construction de notre nouvelle église; espérons que les travaux reprendront au printemps.

* * *

Nous avons eu de belles fêtes. Noël était très joyeux. Après avoir assisté à la messe de minuit, chacun se pressait de retourner à la maison, car il faisait froid.

* * *

M. et Mme Marcel Hemptinne de Calgary venaient passer Noël avec leurs enfants et amis. Etait aussi de passage ici, M. Emile Giguère, de Vancouver.

* * *

Samedi le 8, en l'église Sainte-Trinité, avait lieu le mariage de Mlle Florence Gibeau et René Portelance. Bénissait le mariage, le R.P. François Marcotte, de Forget, Sask, cousin de la mariée.

M. Désiré Gibeau servait de père à sa soeur et M. Rodolphe Portelance servait de témoin à son frère.

Fille d'honneur, Mlle Margaret Gregory; garçon d'honneur, M. Albert Gibeau.

La mariée était très élégante dans une toilette de satin blanc ornée d'un long voile; de belles roses "American Beauty" formaient son bouquet. La fille d'honneur portait une jolie robe longue en taffeta rose; elle avait un bouquet d'oeillets.

Mme Denis Cretin et M. Hervé Laprise chantaient des cantiques très appropriés durant la cérémonie du mariage. Mme Louis Cretin touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception chez la mère de la mariée Mme Léa Gibeau. Les invités étaient les RR. PP. Maheu et Marcotte, Mme Ernest Portelance et M. Lucien Portelance de Tangente, Alberta, mère et frère du marié; M. et Mme Rodolphe Portelance, de Calgary, frère et belle-soeur du marié; Mme Eupère Béchard, tante de la mariée et Mme Victor Désautel, tous deux de Lajord, Sask.; M. Emile Giguère, de Vancouver.

De Cluny: M. et Mme Jos. Corbiel, M. Francis Corbiel, Mme McKeever, M. et Mme J.-Baptiste Corbiel; M. et Mme Adélard Corbiel, MM. Clément et Damien Corbiel; MM. Olivier et Jérome Corbiel; M. Ernest Gibeau, Mme Cécile Corbiel, Mme Julien Nobert; M. et Mme Denis Cretin; M. et Mme Hervé Laprise; M. et Mme Louis Cretin; M. et Mme Armand Corbiel; M. et Mme Albert Maynard, M. et Mme Don. McArthur, M. et Mme R. Burns, M. Bordeu Thompson, M. Albert Cretin.

Les mariés prirent le train de 8h.30 pour Vancouver, Victoria et Seattle. A leur retour, ils passeront quelque temps à Cluny; ensuite ils s'achemineront vers Grande Prairie où ils éliront domicile. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Mme Dora Simonin accompagnée de sa soeur Mme Anna Simonin de Bassano prenaient le train samedi matin pour Victoria où ils visiteront Mlle Madeleine Simonin.

JOUSSARD

(Courrier arrivé en retard)

Le dépouillement d'un arbre de Noël pour les enfants de l'école de notre village a eu lieu le 21 décembre dernier. De grands cris de joie se mêlèrent aux applaudissements des enfants quand le Père Noël fit son entrée. Après les salutations d'usage, il se mit à l'oeuvre pour la distribution des cadeaux et des sacs de bonbons aux élèves et autres enfants qui se pressaient autour de lui. Cette belle fête fut organisée par notre institutrice et à elle nous devons des remerciements sincères.

* * *

La belle fête de Noël à Joussard

La crèche avait été préparée par M. le curé, aidé de Mme J. Claveau et de Mlle Rolande Boulette. M. Fernand Charrois s'était chargé de nous procurer les sapins nécessaires, pendant que Mme T. St-Pierre s'occupait des décorations de l'autel. Grâce au concours de M. Antonio Charrois qui mit son générateur électrique à notre disposition, de M. Alphonse L'Heureux et de Roger L'Heureux, nous avons pu avoir la lumière électrique pour la messe de minuit.

Le choeur de chant a exécuté un magnifique programme: 1.—"Minuit, chrétiens", a été chanté par M. Bernard St-Pierre; 2.—"Oh! Roi de la nature", par Mmes St-Pierre et Leblanc; 3.—"Adeste Fideles", par Rolande Boulette; 4.—"Silent Night", par Rose-Marie Charrois, Adèle Lavoie et Mona Brassard; 5.—"Cloches, tintez", par Mme A. Leblanc; 6.—"See amid the Winter Snow", par Denise Casavant, Jeanne St-Pierre, Y. Bachand; 7.—Les anges dans nos campagnes", par Robert L'Heureux; 8.—"Les choeurs angéliques", par Mme J. Claveau; 9.—"Amour, honneur, louanges", par Mlle Françoise L'Heureux; 10.—"Sleep, Holy Babe", par Mme Ruth Willes, Mona Brassard; 11.—"Seigneur, pour chanter tes louanges", par le choeur; 12.—"Le fils du Roi de gloire", par le choeur.

Environ 175 personnes reçurent la sainte communion durant la messe. Il était deux heures et quart à la fin des trois messes.

* * *

Va-et-vient

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, Joussard a reçu plusieurs visiteurs tandis que de nos gens rendaient visite ailleurs.

M. et Mme Jos. Beaudoin, M. et Mme Paul Girard, de Codesa, étaient les hôtes de M. et Mme Albert Blouin. Ils visitèrent également la famille Prime Girard.

M. et Mme William Bachand ainsi que M. et Mme Robert Bachand, de Falher, sont venus en visite chez M. et Mme Alphonse Bachand. Et M. Eugène Bachand était également de retour à la maison.

M. Ebraïm Blouin était de retour de l'hôpital assez tôt pour célébrer la fête de Noël avec nous. Sa santé lui permet même d'aller passer le jour de l'an à Falher chez ses enfants.

M. Clairmont Brassard et sa soeur Mona ont été à Edmonton pour Noël d'où ils ont eu le plaisir de pouvoir ramener leur mère, Mme J. Brassard qui y était hospitalisée depuis plusieurs semaines.

M. et Mme Alfred Blouin et leurs enfants sont allés passer quelques jours chez leurs parents, à Tofield, à l'occasion de Noël.

M. et Mme Albert Blouin passèrent les premiers jours de la nouvelle année à Codesa.

M. et Mme Eugène Casavant et leurs enfants passèrent le jour de l'an à Nampa, chez M. et Mme Ernest Laitre, autrefois de Joussard.

M. et Mme Alfred Blouin ont donné un souper, le 2 janvier, à des parents et des amis, à l'occasion de la visite de M. et Mme Léo Blouin, de M. et Mme Eugène Blouin, de Falher.

M. et Mme Roger St-Pierre étaient en visite chez M. et Mme T. St-Pierre.

M. et Mme Cecil Donald, de Canyon Creek, ont visité la famille Arthur Comeau.

M. et Mme Ovide Gosselin et leur famille, de Morinville, étaient reçus par M. et Mme Pierre Carrier.

Le jeune Pierre Dalton est venu passer ses vacances de Noël chez ses soeurs, Mmes Willie Charrois et Julien Carrier.

Roland St-Pierre, du collège Saint-Jean, Jeanne Saint-Pierre et Denise Casavant, du couvent de l'Assomption, à Edmonton, sont venus en vacances de Noël dans leur famille.

Notre institutrice, Mlle Bonnet, est allée passer ses vacances de Noël chez son frère à Leduc.

* * *

Baptêmes

Le 29 décembre furent baptisés au presbytère par le R.P. Sauvé, de la Mission Saint-Bruno, Forest Kall et sa soeur Ellen. Le parrain et la marraine du garçon furent Euclide Claveau et sa mère Mme J. Claveau. Le parrain et la marraine de la fillette furent M. et Mme Prime Girard.

Ces mêmes enfants ont fait leur première communion le jour de l'an durant la grand'messe. Nous souhaitons que ces deux nouveaux catholiques, pleins de courage et de bonne volonté, grandissent dans l'augmentation de leur foi aux grandes vérités qu'ils viennent de découvrir.

A ces deux nouveaux communiants s'en était joint un troisième dans la personne de Rémi Chrétien. A ce dernier aussi nous souhaitons de conserver longtemps la foi ardente du jour de sa première communion.

VIMY

M. François Landry est à l'hôpital de Westlock depuis une semaine et il dut subir une opération sérieuse.

* * *

M. et Mme Yvon Gouin sont les heureux parents d'une petite fille née quelques jours avant le jour de l'an.

* * *

M. et Mme Albreda Fortier sont les heureux parents d'un garçon né dimanche passé. Le plus grand problème semble être celui de lui trouver un nom.



Pensions de vieillesse

Un lecteur nous apporte un long article sur le question de la sécurité sociale et des pensions de vieillesse en nous demandant à attirer l'attention du lecteur sur ce problème. Voici les principaux points de cet article, trop long pour être traduit et publié. (L'article est en anglais).

L'article rejette en partie l'assurance obligatoire, en disant que plusieurs seraient incapables de contribuer à un fonds de pension, parce qu'ils n'auraient pas les revenus suffisants.

Il dit qu'il est faux de prétendre que la pension de vieillesse est un encouragement aux parasites, mais qu'il n'est que juste d'aider les personnes âgées à vivre dans la retraite, tout comme les employés civils, les vétérans, les juges et autres qui eux reçoivent des pensions.

L'article réclame que la pension soit portée de $30. à $40 par mois; et qu'on l'accorde aux personnes âgées de 65 ans plus tôt que présentement. D'après les données, il serait faux de prétendre qu'il en coûterait 390 millions de plus par an au pays. Actuellement le Canada dépense pour ces pensions la somme de $63 millions environ. Si on accordait une pension de $40. par mois aux personnes âgées de 65 ans et plus, ce montant serait porté à $173 millions.

On demande donc au gouvernement fédéral d'agir en conséquence.

BEAUMONT

Le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, était l'anniversaire de naissance de notre bon curé, M. l'abbé Lapointe; celui-ci alla passer cette journée dans sa famille et revoir son ancienne paroisse, Bonnyville; c'est le R. Père Saint-Arnaud, o.m.i., du collège Saint-Jean, qui le remplaça.

* * *

C'est avec regret que nous avons appris que M. Théophile Gobeil est arrivé à Edmonton bien malade, et a dû se faire transporter à l'hôpital; il était parti de Bagotville, comté de Chicoutimi, P.Q. pour venir passer les fêtes avec les siens à Beaumont.

* * *

C'est Mme Joseph Bérubé (autrefois Mlle Eveline Demers) qui enseigne la classe aux grades 4 et 5 remplaçant Mlle Walsh qui a donné sa démission à Noël.

* * *

M. Pierre Bérubé est retourné à Victoria passer l'hiver; il est parti après les funérailles de son fils Armand.

* * *

Dimanche soir le 9 courant nous avons assisté à une belle veillée chez M. et Mme René Lavigne. Tous les voisins y assistaient ainsi que toute la parenté, sans oublier M. le curé et son assistant, le R.P. Saint-Arnaud. Tout le monde s'en est donné à jouer aux cartes; le 500 était le principal jeu. Avec un délicieux réveillon et des rafraîchissements, la soirée se termina aux petites heures.

Rumeur d'un voyage de la princesse

Ottawa. — Le gouvernement canadien déclara tout ignorer d'une rumeur voulant que la princesse Margaret Rose visite notre pays l'an prochain. Au ministère des Affaires étrangères comme à Rideau Hall, on a dit ne rien savoir de la nouvelle que la princesse projeterait de faire un voyage officiel ou de prendre des vacances au Canada et aux Etats-Unis.

Cette rumeur a été lancée par le journal britannique "London Star".

BONNYVILLE

Le 30 janvier prochain aura lieu dans l'église Saint-Louis de Bonnyville, à 10h. l'ordination solennelle du Frère Georges Etienne Durocher. S. Exc. Mgr Baudoux de Saint-Paul sera l'évêque consécrateur.

* * *

Cette semaine eut lieu le mariage de M. J.-A. Laplante à Mlle Lucienne Joly, fille de M. et Mme Laudas Joly, de Bonnyville.

Furent aussi publiés les suivants: M. M. Bush de Calgary à Mlle Solange Poulin; M. Jean Tétreault à Mlle Thérèse Bougie, tous de Bonnyville. A tous nos félicitations et nos souhaits de bonheur.

Les sports

Le club de gouret de la haute école sous la direction de M. R. Motut montre beaucoup d'activité et remporte de jolies victoires contre les jeunes de Saint-Paul et de Vilna.

Les seniors ont eu une joute intéressante contre une troupe des environs qui leur ont donné de la misère.

Une joute avec les amateurs de Elk Point a vu le club local victorieux par 8 à 1.

Un nouveau sport a commencé cette semaine; il s'agit du Curling. Il y a quelques amateurs déjà ici. Beaucoup veulent se joindre à eux. Nous avons un beau local et 3 lisières de glace. Il y aura de la place pour tous ceux qui veulent jouer. Il y a un service complet de "roches".

* * *

M. Paul Sabourin, de Montréal, ses deux soeurs Cécile d'Edmonton et Berthe de Vancouver, sont venus passer les vacances dans leur famille. Nous sommes toujours heureux de les revoir.

Quelques collégiens aussi nous sont revenus.

* * *

Les travaux de creusage sont recommencés au puit de gaz à Bonnyville; il y a des indices de gaz naturel.

* * *

M. et Mme Raoul Lapointe ont fêté encore cette année l'anniversaire de M. le curé Lapointe, de Beaumont, le jour des Rois. Un grand nombre d'amis furent réunis. Tous étaient heureux de revoir leur ancien curé.

* * *

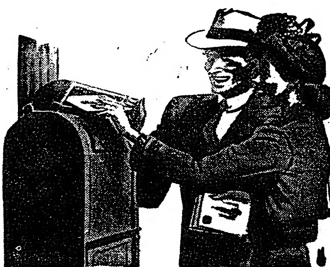
M. le curé R. Lerouge est parti pour Edmonton dimanche.

* * *

Nous avons eu dans notre église un service nouveau et très intéressant. Il s'agit des vêpres du rite catholique grec des Ukrainiens.

On décore le président Truman

Londres. — Vicky, caricaturiste du "News-Chronicle", journal libéral, publiait sa liste personnelle de décorés du Nouvel-An. M. Harry Truman, président des Etats-Unis, y figure avec la citation suivante: "Pianiste fusillé de toutes parts, mais qui fait de son mieux". Vicky lui décerne "l'ordre de Gallup", par allusion à la prédiction erronée de l'enquête Gallup sur le résultat de l'élection présidentielle du 2 novembre.



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste. Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

Je me souviens . . .

Visages du Québec

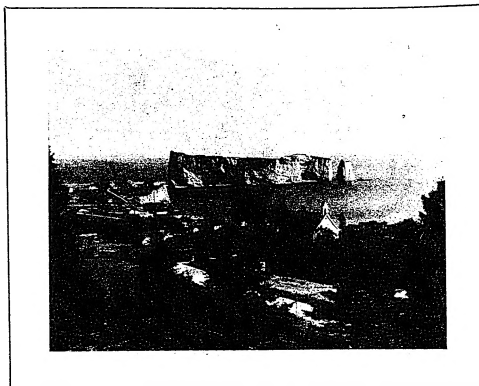


Photo du Service du Ciné-Photographie Office Provincial du Publicité-Québec

La Gaspésie n'est pas seulement le coin le plus pittoresque du Québec. Son peuple de laboureurs et de pêcheurs y a conservé à un haut point les traits caractéristiqes du peuple de la vieille France. Le terme "survivance française" est en Gaspésie d'une réalité plus frappante que partout ailleurs.

MORINVILLE

A l'assemblée publique tenue dimanche à l'église, M. le curé a donné un rapport annuel financier, dans les cinq chiffres, sans compter les sous. Les déboursements ne dépassent pas quatre chiffres. Plusieurs améliorations à l'église ont été effectuées en cours d'année. D'autres plus considérables, puisque nous avons renoncé forcément aux prérogatives cathédrales, devront être faites au presbytère; elles viendront vite à bout de la réserve en banque, entre quatre et cinq mille dollars, tout compte payé. Sans haute pression, ni parfois en avoir l'air, les paroissiens, comme par le passé, ont compris et fait noblement leur devoir et continueront sans doute à donner de leur superflu pour maintenir leur réputation. Il y a eu en 1948, 38 naissances, 13 mariages, 11 sépultures: Nick Hittinger, Clara DeTonnancourt, Rose Krauskopf, Victor Coupal, Achille Champagne, Gustave Ricard, Désiré Rivet et quatre bébés. On a aussi fait la pieuse mémoire du curé J. A. Ethier, 1902-12, décédé à St-Hyacinthe, le 11 septembre. Cinq sur sept des adultes décédés étaient âgés de plus de 75 ans, jusqu'à 84; ce qui fait croire que la santé ne fait pas défaut. A la vente des bancs, deux seulement furent adjugés, celui de M. Deschênes à M. Normand Weiss, celui de Mme Aristide Riopel à M. Edgar Chevalier. Les deux ci-devant tenanciers sont des pionniers maintenant retirés à St-Albert ou à l'hôpital. A cause de l'absence de M. Rom. DeTonnancourt, appelé d'urgence auprès de son frère de Vancouver, l'élection d'un conseiller a été ajournée jusqu'à son retour. Après que les marguilliers et leurs dames, M. et Mme St-Germain, M. et Mme Caron, M. et Mme Schafers, M. et Mme Tailleur, eurent diné au presbytère qui aurait pu devenir un évêché, le conseil s'assembla pour la reddition des comptes et l'approbation du rapport exigé chaque année par la Chancellerie archiépiscopale.

* * *

Le jour des Rois, près de cinq cents enfants ont profité des vues, des prix, des friandises que leur offrait leur curé. Les frères Sévigny étaient les invités d'honneur, plusieurs bons enfants de Legal fraternisaient avec ceux de Morinville: Paul-Emile Regimbald, Bruno Préfontaine, Albert Cyr, Claude et Rémi Préfontaine, les Frenk et les Csuhanys. Pour alimenter la gaieté, entre les rouleaux, tous les enfants ont chanté à fendre l'air, les airs de noël qu'ils connaissent.

* * *

Le soir des Rois, vingt-cinq enfants de choeur veillaient au presbytère avec les trois Sévigny âgés de douze ans, aimables et gentils. Etaient invités: Thomas Houle, Walter Heppler, Tommy Salé, Francis Chevalier, Jean-Louis Champagne, Lucien Houle, Léonard Labonté, les frères Laurier et Léonard Rousseau, Armand Robert; parmi les pensionnaires du couvent, par faveur spéciale de Mère provinciale: Gérard Magnan, Raymond Côté, Maurice Dubuc, Fernand Bilodeau, Conrad Bourbonnais, Roland Bérubé, Georges Sabourin, Léonard Genest, Paul Allarie, Léopold Boissonnault, et Paul Morin, fils de M. et Mme Augustin Morin. Or il arriva que pendant la bruyante soirée, Léonard Rousseau sonna ses onze ans; il reçut avec les compliments de l'escouade, une vigoureuse bascule. Le P. Champagne et l'abbé Brière prêtaient main forte au curé et maintenaient la paix. Moultes balloune sous l'insufflation des vicaires de demain ont éclaté, sans excuse, au nez du clergé. L'affaire se conclut par un goûter au "pop" et à la crème glacée. C'est ainsi que prit fin la journée des Rois et des enfants. Les Sévigny amenés gracieusement par M. Daniel Regimbald, de St-Albert, retournèrent lundi en autobus avec l'abbé Brière.

* * *

Dimanche matin, M. Maurice Montpellier partait de l'hôtel du coin pour retrouver ses parents, M. et Mme Emile Montpellier qui l'ont précédé à Vancouver pour y passer l'hiver.

* * *

Dimanche prochain, la C.Y.O. d'Edmonton tiendra une grande réunion pour la jeunesse catholique de la ville et des environs. Tous les jeunes de 16 ans ou plus sont invités. Ceux qui se proposent d'accepter, donneront leur nom à M. Arthur Chalifoux.

* * *

Le frère Alfred Como, o.m.i., ingénieur du collège St-Jean était en congé de fin de semaine, l'hôte de son oncle M. Albert Como. Sa tante, Mme Lina Cyre, de Legal, était aussi à Morinville.

* * *

Parmi les collégiens en vacances, un élève des Jésuites était au village. Un bel oiseau rare, depuis la guerre, alors que les Pères de La Compagnie ont cédé leur collège d'Edmonton aux Américains; "pro tempore" quant aux acquéreurs, "ad infinitum" quant à eux. Le jeune homme en question est M. Gérard Bellefeuille, grand petit-fils de M. et Mme Hermen. Charest, étudiant avancé au collège Campion, de Regina. Agé de 16 ans, il habitait Dollard, en Saskatchewan, où son père mourut il y a un peu plus d'un an. Fils unique, il a passé les vacances avec sa mère qui habite maintenant Morinville. Il va sans dire que M. le curé lui a posé, il faisait bon revoir un jésuiton qui a toute la distinction et les belles manières que ces bons Pères savent depuis quatre siècles transmettre à leurs élèves. Education vraie et classique que le monde d'aujourd'hui méprise parce qu'il l'ignore sciemment, n'en déplaise aux inspecteurs; un canadien, français, catholique qui ne sait rien de sa langue et ignore tout du latin, mérite un brevet d'ignorance acquise "summo cum pudore."

* * *

Lundi matin, M. et Mme Albert Chalifoux (Jeanne Gravel) conduisaient en terre leur fils Roméo, âgé de 15 ans, invalide depuis nombre d'années. Il était un aimable enfant, toujours souriant, belle figure, réflétant les vertus naturelles à l'enfance, mûr pour le ciel. Il laisse pour chérir sa mémoire, à part ses parents et sa grand'mère Mme Clo. Chalifoux, ses soeurs: Annette, Alice, Marcelle, Thérèse, Rolande, Françoise et Jeannine; ses frères Jean-Charles et Bernard. Après le service solennel, suivi de toute sa famille et des nombreux amis de ses parents, il était porté au cimetière de sa paroisse par six de ses cousins: MM. Rodolphe, Arthur, Louis, Adrien Chalifoux, Reg. Hétu et Noël Royer. Mr. B. T. Clutterham, de Foster-McGarvey, et beau-frère du défunt avait charge des obsèques.

"Dans la première neige on a creusé
sa tombe.
Et cet ange idéal méritait ce linceul;
Car de nos pauvres yeux chaque larme
qui tombe
Met une obscurité sur ce chaste cercueil.
O toi, du haut du ciel, enfant, sois
notre étoile,
Laisse nos pas errants marcher à ta
clarté
Et puisque tu la vois, soulève un peu
le voile
Qui masque à nos regards l'éternelle
beauté."

Pierre Azur.

La peur des décisions

Un fermier embauche un homme et lui donne d'abord du bois à fendre. Au milieu de la matinée, tout le bois est déjà fendu. Le lendemain, le fermier dit à son employé d'empiler tout le bois dans le hangar. "Cela devrait l'occuper toute la journée," pense-t-il. Mais à midi, tout est bien en place.

Le troisième jour, le fermier prend pitié de son homme et, pour une fois, lui confie une besogne facile, un travail d'enfants. "Allez à la cave, lui dit-il, et triez les pommes de terre. Faites un tas des bonnes, un autre des moins bonnes, et jetez les pourries." Une heure plus tard, il va à la cave voir comment son homme se tire d'affaires, et il le trouve allongé de tout son long sur le sol, évanoui. Il le ranime, puis lui demande ce qui a bien pu se passer. "Diable! dit l'employé, prendre des décisions, moi, ça me tue net!"

Avis aux créanciers

Succession de feu Victoria Boutin, veuve, d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte, Victoria Boutin, décédée le 22 novembre 1948, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.**, avocat de l'exécutrice Rosanna Fontaine, Edifice Banque Royale, Edmonton, le ou avant le 1er mars 1949, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 5 janvier 1949.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

DONNELLY

Le 9 janvier, en la fête de la Sainte-Famille, avait lieu la cérémonie de la bénédiction des enfants. Malgré la température peu favorable, l'assistance fut bonne.

* * *

Un sincère merci au Révérend Père curé pour ses beaux calendrier distribués à l'occasion du Jour de l'An.

Les élèves du couvent de l'Assomption et du collège St-Jean sont retournés suivre leurs cours à Edmonton. Nous les félicitons pour leur conduite édifiante et leur savoir-faire en tout et partout. Bons succès à tous nos jeunes qui poursuivent leurs études tant à Donnelly qu'à l'extérieur.

Voici le résultat des parties de gouret jouées ces derniers temps: le 26 décembre, Donnelly (juvéniles) vs McLennan (seniors): 4-2 pour Donnelly; le 1er janvier, Donnelly (juvéniles) vs Peace River (juvéniles): 10-3 pour Donnelly; le 2 janvier, Donnelly (juvéniles) vs Peace River (juvéniles): 3-3; le 5 janvier, Donnelly (juvéniles) vs High Prairie (seniors): 6-3 pour Donnelly; le 8 janvier, Donnelly (juvéniles) vs Peace River (seniors): 0-8 pour Peace River.

Voici la liste de nos joueurs: Gardiens de buts: E. Lamoureux; substitut: L. Caseault. Défense: V. Béland, P. Tanguay, M. Béland, E. Boulet. 1ère ligne: R. Maisonneuve, A. Maisonneuve, G. Boulet. 2ème R. Rouleau, L. Giroux, R. Turcotte, J. Moquin. 3ème ligne: C. Lamoureux, J.-P. Lamoureux, J. Pariseau; substitut: A. Johnson.

Félicitations aux heureux gagnants et bonne chance aux bons perdants.

ST - VINCENT

Les fêtes sont passées et tout est rentré de nouveau dans la grande tranquillité de la campagne.

* * *

Mlle Léa Leclair, en service à la mission de Legof, a passé une huitaine dans sa famille.

* * *

Nos séminaristes ont repris le chemin des études. Ce matin, M. Armand Laing retournait au collège Saint-Jean après des vacnaces bien savourées et sans doute laissées à regret.

* * *

La R. Soeur Sainte-Lina, principale de notre école, a perdu son père, M. Lessard, de Beauvallon, le premier de l'an. L'école et toute la paroisse se servent de la voie du courrier local pour lui dire leur profonde sympathie et l'assurance de leurs prières pour son cher défunt.

* * *

M. Alphonse Brousseau est parti pour l'hôpital Ste-Thérèse de Saint-Paul ce matin. Nous lui souhaitons parfaite réussite dans son opération et prompt retour.

* * *

Malgré le froid intense, tout le district scolaire de l'école Saint-Vincent est sorti pour venir voter. On est tout là et on veut le faire savoir. Meilleur succès à l'élu dans la cause de nos écoles catholiques et françaises.

Onlicome Céthécry

AVENIR

(Bear Lake)

Le Jour de l'An a été pour nous une date remarquable et inoubliable. Le Père Dubuc, o.m.i., curé de Breynat, est venu nous chanter une messe de minuit, à laquelle tous assistaient sans exception. L'école était bien remplie et 35 comunions furent distribuées. Parmi les visiteurs, nous comptions M. et Mme Arthur Biollo, de Venice, M. et Mme Philippe Plamondon, M. et Mme Joe Plamondon, M. Jos. Dragon, M. et Mme Emile Plamondon, M. Georges Richard, tous de Plamondon. M. Emile Plamondon conduisait le Père Dubuc.

La chorale était sous la direction de M. Albert Plamondon, tandis que ses trois frères, Emile, Clifton et Joé accompagnaient de leurs violons, et Mlle Lydia Plamondon était à l'harmonium. La messe fut très bien rendue ainsi que les cantiques de Noël.

Après la messe, tous les visiteurs se réunissaient chez M. Clifton Plamondon où on réveillonna et chanta des chansons canadiennes tout le reste de la nuit. Tout se passa dans l'ordre et tous étaient heureux de saluer ainsi le Nouvel An.

* * *

M. Albert Plamondon a équipé son nouveau tracteur d'une cabousse, toute peinte de rouge comme le tracteur qui lui donne une belle apparence et permet de transporter une dizaine de passagers bien au chaud. Des skis remplaçant les roues d'en avant, ce tracteur est bon pour affronter n'importe quel chemin. Bravo, Tibert!

BEAUMONT

Les cours de couture et de tissage reprendront régulièrement à Beaumont lundi prochain le 17. Les nouvelles élèves voudront bien rencontrer Mme Pariseau le plus tôt possible au cours de la semaine.

Remerciements

Mlle Ada Latulippe remercie les personnes qui lui ont donné des témoignages de sympathie au décès de sa soeur Marie-Blanche.

FORT KENT

Maintenant que les fêtes sont passées, chacun a repris son travail. Nos classes sont recommencées, nos élèves sont à l'oeuvre avec plus d'ardeur. Soeur St-Claude de Vienne est retournée à Edmonton, ainsi que Jeannine Bourbeau, Doris Ducharme, pour finir leur cours d'école normale; Fernand Croteau au collège Saint-Jean et Dollard Demers; Paulette Collins et Gisèle Demers travaillent en ville dans des bureaux. Tous nos institutrices sont à leur poste. Le Père Martin Michaud, o.m.i., ordonné le 18 décembre dernier, est retourné à Lebret, après avoir passé les belles fêtes dans sa famille, continuer ses études. Nos jeunes hommes sont retournés aux chantiers; au dire de tous, ils ont passé de belles vacances.

Avec ces beaux jours, Mme Lagrippe a aussi fait beaucoup de visites. Notre jeune Laurent Ducharme, avec une pneumonie double, a sans doute miraculeusement combattu la fièvre qui le dominait depuis quelques jours et le jeune Laurent Lacombe a été atteint lui aussi, de pneumonie. Espérons que ces deux jeunes nous reviendront sous peu en bonne voie de guérison. A l'hôpital aussi depuis ces jours derniers, Mme Henri Lacombe, M. Jehn-Paul Campeau. D'autres en sont revenus parmi lesquels la Rév. Soeur Constance, des Soeurs Sainte-Croix, le jeune Campeau. Mme Jos. Bouchard est revenue de l'Hôpital Général d'Edmonton où elle suivait un traitement depuis quelques semaines.

* * *

Mlle Lucille Chalut est retournée à son poste à Montréal après avoir passé quelques semaines en visite dans sa famille. Sa petite soeur Mathilde l'accompagnait jusqu'en ville.

* * *

La semaine dernière a été béni dans la chapelle du couvent le mariage de Donald Rondeau, fils de M. et Mme Jos. Rondeau, et Shirley Cabana, fille de M. et Mme Georges Cabana. Après un déjeuner de famille chez le père du marié, les nouveaux époux prenaient le train pour Vancouver où ils feront leur demeure.

Un autre mariage à l'horizon est celui de Mlle Brunette Daigle.

* * *

Soeur Irène, des Soeurs Sainte-Croix a eu le bonheur d'avoir la visite de son père, M. Lavoie, et de sa soeur de Donnelly durant quelques jours.

* * *

M. et Mme Audrie Landry sont revenus enchantés de leur promenade où ils ont visité leur fille religieuse à Donnelly et leurs frères Onézime à High Prairie, et Adrien Landry à McLennan, et Cyprien Albert, frère de Mme Landry, à Donnelly.

* * *

Nos sympathisons avec M. et Mme Jos. Lessard dans le deuil qui vient de les frapper par la mort du père de M. Lessard.

* * *

Est né à M. et Mme Roger Mercier (Clara Leblanc) un fils baptisé par l'abbé L. Connoir sous les prénoms de Joseph Léon Achille. Parrain et marraine: M. et Mme Achille Leblanc, les grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Raymond Ducharme (née Dora Désilets) un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Origène Rolland. Parrain et marraine: M. Martin Ducharme, oncle, et Mme Origène Ducharme, grand'mère de l'enfant.

Est né à M. et Mme Claude Michaud (Eveline Leblanc) un fils baptisé par le Père Martin Michaud, o.m.i, son oncle. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Michaud, oncle et tante de l'enfant.

Ce journal se vendra plus cher

Québec. — Le "Chronicle-Telegraph", journal quotidien de langue anglaise de la ville de Québec, se vendra désormais 5 cents le numéro au lieu de 3 cents. Le journal explique que cette augmentation est devenue nécessaire par suite de l'augmentation constante du coût de production.

SPIRIT-RIVER

Le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, il y eut une première messe à 7 heures, dans l'église, afin de permettre aux personnes qui travaillent de venir à la messe qui est d'obligation. Il y eut comme toujours des absences non suffisamment motivées, ce qui est des plus regrettables. La grand'messe eut lieu à 10h.30, avec une bonne assistance et plusieurs communions. Vu le temps froid, le salut eut lieu après la grand'messe.

* * *

Le 8, un peu après midi, par le train du N.A.R. en retard de deux heures, nous arrivait Mlle Régine Fillion, de Donnelly. Elle avait gracieusement accepté (nos dévous commissaires sont allés souper dans sa famille ces jours derniers) de venir remplacer Soeur Marie Augustin, retenue à l'hôpital par maladie, à notre école Sainte-Marie. C'est ce qu'on appelle de l'Action catholique en acte. Nous remercions la famille Fillion, de Donnelly, pour avoir bien voulu nous aider dans notre difficulté actuelle. Le président de notre commission scolaire, M. Alex. Perra, lui fournit chambre et pension; l'hôpital fournira le diner. Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Fillion et nous ferons notre possible pour que son séjour parmi nous soit des plus heureux.

* * *

Le 9 janvier, dimanche, nous avons célébré la fête de la Sainte-Famille. Notre curé parla du sacrement de mariage; il remit devant nos yeux les devoirs du père, de la mère et des enfants. Il y eut consécration de nos foyers à la sainte Famille, bénédiction des enfants et salut du T. S. Sacrement.

Un souper du jour de l'an chez Jos. Labrecque

L'Angelus a sonné au clocher du village. M. Josaphat Labrecque attend pour le souper du jour de l'an ses invités dont le plus grand nombre seront de sa parenté. Il a ouvert son chemin jusqu'à la grande route afin de faciliter l'arrivée des automobiles. L'un des premiers à se montrer est celui de son frère Freddie. Josaphat s'aperçoit que l'auto s'est arrêté en plein champ; il attelle ses chevaux et trotte à son secours. Les chevaux tirent à plein collier et font suivre l'auto. Josaphat se remet au guet en cas de nouvel arrêt, mais tous les autres autos s'en tirent honorablement.

Les souhaits de bonne et heureuse année pleuvent de tout côté. On se serre la main entre hommes et on profite des permissions du jour de l'an pour s'embrasser à qui mieux mieux. Tout se passe très gentiment. Josaphat est le grand échanson et passe le vin délicieux. Vers les huit heures, on se met à table. Le curé bénit les mets savoureux qui la garnissent. Pour se donner de l'appétit, on sert encore du vin. Souper des plus gais et des plus canadiens. Il y eut plusieurs tablées.

La veillée se passe à la canadienne. Bernadette Labrecque est au piano; Freddie Labrecque et Donat Dion jouent du violon; Roméo Labrecque a sa guitare en mains. On chante à l'unisson en puisant dans le répertoire de "La Bonne Chanson" de l'abbé Gadbois. On se sent plus près du Québec dans de telles soirées de famille. Il y eut un peu de danse pour aider à mieux dormir, après de telles agapes.

Vers les deux heures du matin, il fallut songer à regagner chacun son foyer; car, se disait-on, c'est dimanche et nous devons aller à la grand'messe pour que le bon Dieu continue, comme en 1948, à être le premier servi.

Les autos ronronnent de nouveau, malgré le froid intense. On se quitte, heureux d'avoir joui d'une hospitalité aussi sincère et si royale. Un sincère merci pour cette si belle veillée, précédée d'un si bon souper.

Un témoin

Un jeune amoureux

Un soir, mon fils, petit bonhomme de six ans, renversa par mégarde une lampe qui se brisa en mille morceaux. Il se tint là, bouche bée, les yeux pleins de larmes.

—Console-toi, mon chéri, dit sa mère qui venait de la cuisine. C'est un petit accident.

Elle ramassa les morceaux, embrassa le petit et retourna à ses occupations. Je me plongeai dans mon journal. Quelques instants après, l'enfant observait sa mère qui mettait le couvert et dans ses yeux se lisait l'adoration qu'il avait pour elle. Il dit alors:

—Tu sais, papa, nous sommes tous deux amoureux de la même femme.

H.S.A.

On a acheté moins d'automobiles

Ottawa. — A cause de la cherté de la vie, les Canadiens ont acheté moins d'autos l'an dernier.

Durant les onze mois de l'année écoulée, les ventes d'automobiles se sont limitées à 196,098 unités d'une valeur de $379,959,000., en comparaison de 212,607 unités, d'une valeur de $383,003,000. durant la même période en 1947.

Par contre, il s'est vendu plus de camions et d'autobus.

McLENNAN

Mlles Renée, Marguerite et Eveline Piché, du pensionnat de l'Assomption à Edmonton, sont retournées à leurs études après avoir joui de leurs vacances dans leur famille.

* * *

Mlle Henriette Martel, garde-malade à l'Hôpital Général, s'est arrêtée mardi dernier à McLennan, chez des amis, avant de reprendre le train pour retourner à son poste à Edmonton.

* * *

M. Grégoire Lamothe est revenu de Fort Vermillion passer les fêtes de Noël et du jour de l'an avec sa famille.

* * *

L'Imperial Oil Co. fait, depuis quelques semaines, l'inspection du district pour localiser, s'il y a lieu, de nouveaux puits d'huile. Les employés ont leur bureau à McLennan, et en ce moment ils sont à prospecter à Girouxville.

Une bonne servante

Madame devait recevoir quelques amis à diner.

—Pour le poisson, servez entier, y compris la tête et la queue, dit-elle à la bonne. Et servez avec un citron dans la bouche.

—C'est idiot! proteste la bonne. Un citron dans la bouche!

Mais Madame insiste:

—C'est comme ça qu'on fait dans les diners les plus chics.

La bonne cédat, contre son gré. Elle servit le poisson entier, y compris la tête et la queue. Et elle tenait un citron entre ses dents.

Une année prospère pour le pays

Ottawa. — Le ministre fédéral du Commerce, M. C.D. Howe, a déclaré que l'année 1948 "a été marquée par les plus hauts niveaux de revenus et d'emplois jamais atteints en aucun temps."

Les conditions sont bonnes au Canada, à tout point de vue.

Le ministre a ajouté cependant qu'il n'a jamais été aussi apparent que notre prospérité intérieure dépend de notre commerce extérieur. Nos problèmes les plus sérieux nous viennent de l'extérieur, de nos clients étrangers qui ne peuvent payer comptant les marchandises qu'ils achètent ici.

M. Howe a ajouté aussi que le Canada a maintenant de nouveaux produits à offrir aux marchés étrangers. L'industrie canadienne a été efficace et le coût des opérations ont été plutôt bas. Notre pays attache tellement d'importance à son commerce extérieur qu'il a pris part, aux premeirs rangs, à toutes les conférences internationales qui avaient pour but de réduire les barrières tarifaires dans le monde.

TANGENTE

Naissance

M. et Mme Josaphat Boivin ont le bonheur d'annoncer la naissance d'un fils, né le 7 janvier et baptisé le 9, sous les prénoms de Joseph, Donat, Lucien. Les parrain et marraine furent M. et Mme Donat Sylvestre, de cette paroisse. Félicitations aux parents.

* * *

Mariage

Le 8 janvier 1949, dans l'église de Cluny, M. René Portelance épousait Mlle Florence Gibeau. Les nouveaux mariés habiteront temporairement à Grande Prairie, mais ils viendront s'établir plus tard dans la paroisse de Tangente.

A l'occasion du mariage, Mme veuve Ernest Portelance, et M. Lucien Portelance, de Tangente, se rendirent à Calgary et à Cluny.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Mme Albert Legault, hospitalisée à McLennan pendant 10 jours, est revenue dans son foyer. Nous lui souhaitons un rétablissement plus prompt.

* * *

Nos collégiens de Saint-Jean, Edmonton, ont repris le chemin des études, joyeux et contents de leurs vacances dans leur famille.

* * *

Dimanche le 9 janvier, après la messe paroissiale, le R.P. Pinard, curé, érigea le chemin de la croix dans le nouveau sous-sol de l'église. Et le soir, il y eut la cérémonie de la bénédiction des enfants et de la vénération de l'Enfant-Jésus à l'occasion de la fête de la Sainte-Famille.

Les poids de la balance

Un boulanger prenait le beurre dont il avait besoin chez un cultivateur des environs.

Un jour, il lui sembla que les mottes de beurre n'avaient plus le poids convenu; il se mit donc à les peser, et à chaque livraison il constata plus ou moins de déficit. Notre homme perdit patience et porta plainte contre son vendeur. Le juge les fit comparaître à son tribunal.

—Avez-vous des balances? demanda-t-il au cultivateur.

—Oui, Monsieur le juge.

—Et des poids?

—Je n'en ai pas.

—Comment, alors, pouvez-vous peser votre beurre?

—C'est bien simple. Depuis que le boulanger m'achète du beurre, je prends mon pain chez lui, et ce sont ces pains d'une livre qui me servent de poids pour peser mon beurre. Si le poids n'y est pas, c'est la faute du boulanger et non la mienne!

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

La fête des Rois reste toujours parmi nos observances religieuses et nos coutumes nationales. Notre cercle canadien-français organisa donc sa première partie de cartes de l'année en cette heureuse occasion. Samedi soir, le 8 janvier, une nombreuse assistance animait l'atmosphère festivale de la salle paroissiale Saint-Sacrement. Sous la direction de M. Victor Lévesque, joueurs de "whist" et de "bridge" s'attablèrent galement en échangeant leurs derniers souhaits de bons amis ou de vieilles connaissances. Le Père Bélanger avivait la joie par son exubérance communicative, pendant que le Père Henri Meek, curé, passait dans les rangs distribuer un bon mot à chacun de ses paroissiens.

Après la proclamation des vainqueurs, la présidente du cercle, Mme Paradis-Price, adressa ses souhaits et remerciements aux membres et à tous ses compatriotes. Des petits gâteaux délicieux préparés par Mme V. Lévesque furent distribués aux Dames et aux Messieurs. Attention! Il y a deux fèves qui se cachent quelque part. De longues minutes d'émotion secrète glissent lentement; on mange sans hâte avec crainte ou avec espérance. Bientôt deux jeunes, Gabriel Paradis et Rita Loiselle, sont ravis d'être couronné roi et reine d'un beau soir de fête. Ils prennent place à une table d'honneur, accompagnés de la présidente du cercle et du R.P. aumônier, Z. Bélanger. Un programme artistique et musical avait été prévu par Mme J.-B. Tisseur: voeux présentés sous forme de dialogue par Aline Baril et Lorraine Malo; chants de circonstance remarquablement bien interprétés par le P. Lionel Vachon (Noël blanc et le vieux sapin); une romance, au piano, par Gloria Melanson; enfin, Sa Majesté la reine blonde, daigna nous traduire ses sentiments d'émotion intime dans une gentille chansonnette: "Ça fait boum dans mon coeur".

Parmi nos hôtes distingués, nous avions le plaisir de compter le R.P. Berthold, o.f.m., visiteur des écoles de l'Alberta, qui daigna nous adresser un bon mot d'encouragement; MM. Lemieux et Lafleur de Coquitlam, M. Lorenzo Beauregard, de Burnaby, M. et Mme Hughes, de New-Westminster.

Dimanche le 14 novembre 1948, nous eûmes la curiosité de compter les assistants, aux différentes messes célébrées en notre nouvelle église: à 8h.30, 98; à 9h.30, 96; à 10h.20, 155; à 11h.45, 235; soit un total de 584. La progression continue.

* * *

Jeudi matin, le 6 janvier 1949, M. Napoléon Cyr, ancien maire de Saint-Paul, Alberta, rendait pieusement son âme à Dieu. Il était âgé de 76 ans. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Lionel Vachon dans l'église des Pères du Saint-Sacrement, à Vancouver, le 8 janvier, en présence de nombreux parents et amis.

Les porteurs étaient MM. A. Poitras, D. Bougie, G. Marchand, L. Gadbois, U. Thibaudeau, M. Léonard. Des Chevaliers de Colomb en grande tenue escortaient la dépouille mortelle. Parmi les assistants on remarqua le Père Henri Meek, curé, le Père Meunier, o.m.i., curé de N.-D. de Fatima à Maillardville; les représentants des familles Alain, Lafleur, Guertin, Hector Therrien, M. Dupré, Charron, Desaulniers, Girard, Delisle et Boutin.

Le chroniqueur

KELOWNA

Notre église était magnifiquement décorée pour les fêtes de Noël. Des guirlandes tressées en branches de cèdre unissaient les colonnes les unes aux autres, se prolongeaient vers le choeur pour y former de nouveaux ornements. Une profusion de fleurs naturelles ornaient l'autel. La crèche de l'Enfant-Jésus était aussi bien jolie. Mais ce qui fit le plus plaisir à notre bon curé, fut le grand nombre de communions à la messe de minuit et du jour de Noël.

* * *

Lundi, le 3 janvier, le cercle canadien-français avait sa première assemblée mensuelle de l'année. Le cercle offre ses meilleurs voeux de bonne, heureuse et sainte année à tous les parents, amis et compatriotes. De tout coeur nous tenons aussi à remercier tous les gens qui se sont intéressés et dévoués à notre organisation, soit comm emembres actifs, soit comme participants, aux différentes activités qui ont eu lieu durant l'année 1948.

* * *

Nous espérons que dans un futur pas trop éliogné, nous aurons des films français. On est à prendre des informations à ce sujet. Ce mois-ci, nous aurons deux parties de cartes, une qui aura lieu le 12 janvier, et l'autre le 26. Il y aura bridge et whist, prix pour les gagnants et prix d'entrée. Ces deux parties auront lieu dans le sous-sol de la salle paroissiale de Saint-Joseph, avenue Sutherland. Canadiens français et amis sont les bienvenus. Nous comptons sur leur présence. Donc, à bientôt!

STE-LINA

Le froid conserve. . . même les nouvelles!

Lundi, le 20 décembre au soir, avait lieu le concert de Noël à l'école Bellerive, sous la présidence de M. le curé E.-H. Delisle, en présence de nombreux parens. Le programme, très bien choisi par M. le professeur Philippe Lamoureux, fut aussi très bien rendu par les élèves qui accusent de réels progrès. Aussi le Père Noël fut-il prodigue de jolis cadeaux, grâce à la généreuse collaboration des parents.

Mardi, le 21 décembre, le concert des élèves de l'école Sainte-Hélène, composé de vingt-cinq numéros fort applaudis, se donnait à la salle paroissiale. Et quelle belle surprise pour finir la soirée que la visite non attendue d'un Père Noël, aimablement représenté par M. Charles Williams, et copieusement chargé de douceurs et de jouets par le très bon M. Joseph Lozeau, marchand général. Il fallait voir les minois si expressifs des enfants et les entendre chanter leur "Merci" et le gentil refrain "Il est en or!" Le discret bienfaiteur a dû en entendre les échos et jouir du plaisir d'avoir fait tant plaisir.

* * *

Le 24 décembre avant-midi, M. et Mme Laurent Roberge avaient la douleur d'enterrer leur bébé, Thérèse Adrienne, âgée de deux mois et demi. La cérémonie des louanges des anges eut lieu à la chapelle du couvent.

* * *

Fête de Noël

Tout fut de toute première classe: crèche magnifique préparée par M. le curé et dotée de nouveaux personnages très beaux; jolies parures de l'église et de l'autel; chant très bien exécuté de la grand'messe, "Adeste Fideles" de Rossini par la chorale mixte, ainsi que de beaux cantiques à la messe du jour. Les solistes furent MM. et Mmes Joseph Mahé, Paul Mahé, Lionel Mageau, Mlle Yvette et M. Aurèle Mageau. La chorale des enfants exécuta des Noëls toujours aimés durant la messe de l'aurore. Une foule pieuse remplissait l'église et plus de deux cents fidèles s'approchèrent de la table sainte pour faire renaître Jésus en leur coeur. Daigne le divin Sauveur répandre ses largesses sur tous nos foyers chrétiens, sans oublier les parents et amis de l'Est et de l'Ouest.

* * *

Le 31 décembre, M. le curé avait la grande délicatesse de chanter une grand'messe aux intentions de Soeur supérieure du couvent qui se dévoue depuis huit ans dans la paroisse surtout au soin des malades. On ne compte plus le nombre de dents extraites, les petits maux soulagés et les plus sérieux malades dirigés vers l'hôpital. Il suffit pour tout expliquer de dire que le bon saint Joseph et son grand ami, le cher Frère André, sont chefs de notre dispensaire très achalandé.

* * *

Le premier de l'an groupait la famille paroissiale à l'église où M. le curé E.-H. Delisle offrait ses voeux à tous et chacun avec sa bénédiction de pasteur.

De nombreux amis étaient heureux de saluer M. Edgar Jodoin, récemment revenu de l'hôpital, tout en lui souhaitant prompt et complet rétablissement.

* * *

Dimanche, le 2 janvier, premier baptême de l'année: Joseph-Marcel-Paul Ouellette, 13e enfant de M. et Mme Paul Emile Ouellette (Diana Berg), né du 18 décembre; (33e naissance à Sainte-Lina en 1948). Raymond et Lorraine, frère et soeur aînés étaient les heureux parrain et marraine. Sait-on que M. Paul-Emile Ouellette a huit enfants à l'école, dans les grades 1 à 8? Avec de belles familles, on voit l'avenir prospère d'une paroisse.

* * *

En la fête de la Sainte-Famille, dimanche le 9 après-midi, avait lieu la bénédiction des enfants à l'église avec procession et vénération de l'Enfant-Jésus, ainsi que distribution d'images. La bénédiction du Saint-Sacrement termina la cérémonie. La chorale des enfants de l'école fit les frais du chant de cantiques et motets appropriés.

* * *

La dernière nouvelle est celle du départ, disons pour quelque temps, de M. et Mme Paul Mahé, avec Mlle Pauline, pour Legal. La chorale paroissiale perd de ses meilleurs membres, si fidèles à tous les offices et à toutes les pratiques de chant. Souhaitons-leur heureux séjour à Legal et heureux retour à Sainte-Lina, s'il plaît à Dieu.

Les maîtres russes restent unis

Washington. — Le général Walter Bedell Smith, ambassadeur des Etats-Unis en Russie, a déclaré que les rumeurs voulant qu'il y ait de la division au sein du Politburo ne sont que pure imagination.

Appelé à commenter la récente déclaration du président Truman à l'effet que certains Russes sont désireux d'en venir à une plus grande mesure de compréhension avec les Etats-Unis, Smith a dit: "J'imagine qu'il y a dans l'Union soviétique des gens qui sont sympathiques à un point de vue plus conciliant, mais il est difficile de dire qui ils sont et ce qu'ils représentent. Après tout, mes relations avec le Politburo ont été quelque peu limitées".

Quant aux rapports d'une division au sein du Politburo, Smith dit qu'ils ne sont que pure spéculation. "Il n'y a jamais de division dans le Politburo", dit-il. "Il y a sûrement des divergences d'opinions avant que les politiques ne soient formellement arrêtées, mais l'organisation est telle qu'une lutte d'un clan contre un autre me semble dépasser toute imagination".

Smith était accompagné à la Maison Blanche par le sous-secrétaire d'Etat, Robert-A. Lovett.

Un saint chez les papas

Dans l'espace de quelques mois, les Editions du Lévrier se voient dans l'obligation de publier une nouvelle édition, la troisième, de la brochure qui a pour titre "Un saint chez les papas", par le R. Père M.-V. Masson, o.p. Ceci indique l'intérêt et la popularité de ce petit livre. Le succès est dû surtout au sujet traité. Il s'agit en effet d'une étude sur le père de la saint la plus populaire dans le monde entier, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

On n'écrira jamais trop et on ne prêchra jamais trop sur le rôle irremplaçable du père dans l'éducation des enfants. Nous sommes ici en présence d'un cas concret et très bien réussi, celui de Monsieur Louis-Joseph Stanislas Martin. Personnage contemporain, connu surtout par sa petite fille, sa conduite est un message aux hommes de notre temps. Et chose remarquable, plus le culte de la petite sainte prend de l'extention, plus aussi on veut connaître celui qui a été le père de l'enfant chéri du monde.

Dans cette brochure qui veut faire connaître davantage l'action du père dans la formation vertueuse de la fille on ne trouve rien d'abstrait, rien de compliqué. Mais le grand secret de la bonne éducation, qui est le bon exemple, est rappelé en termes convainants et faciles à saisir par tous les esprits. M. Martin restera pour toujours un père de famille modèle et un éducateur exemplaire à proposer à tous ceux qui ont charge d'âmes.

Un saint chez les papas, par V.-M. Masson, o.p. Les Editions du Lévrier, 5375, avenue N.-D. de Grâce, Montréal-28. Prix: $0.35.

Unité de l'Eglise

C'est du mardi, 18 janvier, fête de la Chaire de Saint-Pierre à Rome, au mardi 25, fête de la Conversion de saint Paul qu'a lieu l'octave de prières pour l'Unité chrétienne. Tous les fidèles sont invités à prier durant ces jours pour le retour à la véritable Eglise de tous ceux qui s'en tiennent éloignés. Cette intention générale prend, chaque jour de l'octave, un aspect spécial par les intentions particulières pour lesquelles se font alors les prières. Voici ces intentions d'après leur ordre chronologique: Union de tous les chrétiens au siège de Pierre; Retour des chrétiens d'Orient à l'Eglise catholique; Retour des anglicans au catholicisme; Union des protestants d'Europe à la véritable Eglise; Retour des protestants d'Amérique; Conversion des mauvais catholiques; Conversion des Juifs; Conversion des musulmans et de tous les païens.

Editions Fides

Trois nouvelles

Tragique indiscrétion,
par André Beaulair.
L'Ombre sur les ailes,
par Roselyne d'Avranche.
Conciergerie,
par Paulette Daveluy.

Il s'agit ici de trois nouvelles primées à l'occasion d'un concours de romans populaires lancé par les Editions Fides au cours de l'année 1947.

Le premier prix: **Tragique indiscrétion**, par André Beaulair. C'est le roman tout simple d'une petite bourgeoise trompée sur les intentions de son ami par les racontars insidieux et jaloux d'une compagne moins fortunée qu'elle. On réalise, avec satisfaction, que le "malheur a du bon". En effet, par un concours de circonstances imprévues, l'épreuve parachève en beauté l'éducation ménagère de l'héroïne.

L'ombre sur les ailes, par Roselyne d'Avranche, est le deuxième prix de ce même concours.

Une jeune et célèbre aviatrice devient obligée d'employer son talent de pilote au soutient matériel de son frère. Apparemment, elle usurpe l'emploi d'un solide aviateur masculin; de là, frictions, brimades et quolibets de la part de ses compagnons de travail. Heureusement, l'amour va tout arranger. . . A celui qui l'a choisie, elle rendra le centuple: un sauvetage moral contre le désespoir étant de beaucoup plus précieux.

Enfin, **Conciergerie**, mérita à l'auteur, Paulette Daveluy, le troisième et dernier prix.

La jeune femme d'un concierge "regarde passer la vie". . . de ses locataires avec des yeux d'abord froids et rageurs; son intérêt devient de la sympathie, du dévouement. . . et le bonheur de son propre ménage y gagne au centuple.

Trois nouvelles, est un ouvrage de 159 pages. édité chez Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal (1), en vente partout au prix de $0.90.

* * *

De Rome à Montréal par le chemin le plus long

Adrien Brault, ptre

Les aventures racontées dans ce volume, vivant, attachant. Sa volonté détermine sortent de la banalité des lieux communs. Ce que nous dit l'auteur est simple: minée d'être un prisonnier docile et modèle pour mieux déjouer la surveillance de ses gardiens, la force d'âme et la bonne humeur dont il fit preuve dans les humiliations et les revers d'une vie si déprimante aux autres, l'habileté minutieuse avec laquelle il prépara son plan. ne laissent dans l'esprit du lecteur aucun doute sur le succès final d'une évasion considérée comme une folie par ses compagnons de captivité. M. l'abbé Brault réussit son coup, mais dans des circonstance telles que jusqu'à la fin notre curiosité reste en alerte, incapable de prévoir comment son dynamisme surmontera l'obstacle.

De Rome à Montréal par le chemin le plus long, de M. l'abbé Adrien Brault, est un volume de 239 pages, édité chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), en vente partout au prix de $1.25.

Les persécuteurs se trompent

Cité du Vatican. — L'"Osservatore Romano", journal officieux du Vatican, a consacré presque toute sa première page à la publication de dépêches adressées au pape récemment au sujet de l'arrestation du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie.

Il souligne que ces manifestations proviennent de personnes professant les opinions politiques et les principes les plus divers, et affirme qu'il ne s'agit plus désormais d'une lutte entre l'Eglise et un gouvernement ou entre un régime et la pensée des croyants, mais que "c'est une lutte entre une nouvelle conception de la vie morale, sociale et politique et la conception de la civilisation chrétienne".

L'"Osservatore Romano" estime qu'il était fatal que l'Eglise fût frappée dans ses représentants les plus haut placés, son histoire étant pleine de précédents, et il écrit:

"L'Eglise qui repousse la violence, l'Eglise désarmée, forte seulement de sa force spirituelle, est une victime toute désignée de l'oppression. Le Christ, le premier, fut accusé de complot contre César. tout comme le cardinal Mindszenty aujourd'hui.

"Comme le Christ sur la croix, l'Eglise ne peut que répéter aujourd'hui: 'Notre Père, que votre volonté soit faite". Mais les persécuteurs qui se flattent de vaincre, se trompent aujourd'hui comme ils s'étaient trompés hier. La victime continue à vivre et à combattre. et ses ennemis ne prévaudront pas.

"Il était temps que tant de gens fussent secoués de leur torpeur, de leur indifférence, de leurs doutes. L'Eglise vit parce qu'elle combat, elle triomphe parce qu'elle est persécutée".

Vente d'appareils de radio

Ottawa. — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, les ventes d'appareils de radio au Canada, au cours du mois d'octobre, ont été en forte diminution sur celles du mois de septembre.

Le bureau précise que cette diminution est de 10 pour cent. Les ventes d'octobre ont atteint 75,209 unités en septembre et 87,668 unités en octobre 1947.

Pour les dix premiers mois de l'année, les ventes se sont chiffrées par 427,140 unités contre 632,203.

Croyez-le ou non

Quand Attlee vint aux Etats-Unis, un soir, après avoir beaucoup marché, il alla s'asseoir à la table d'un restaurant et dit au garçon, après avoir jeté un coup d'oeil sur la carte: "Apportez-moi un repas au meilleur de votre connaissance."

Le repas terminé, Attlee paya et remit au garçon un joli pourboire. Ce dernier chuchota à l'oreille de Attlee: "S'il y en a d'autres qui ne savent pas lire dans votre groupe, envoyez-les ici et je les traiterai de mon mieux."

Défense de fraterniser

Berlin. — Le colonel Frank Howley, commandant des troupes américaines à Berlin, a averti ses hommes qu'ils ne doivent pas fraterniser avec les Russes tant que le "blocus inhumain" soviétique se poursuivra. Howley a émis cet ordre après avoir appris qu'un officier américain avait exprimé ses meilleurs voeux à un officier russe et l'avait invité à dîner.

Le roi doit être encore prudent

Londres. — Dans l'entourage du palais de Buckingham, on a fait savoir que l'amélioration de l'état du roi George, signalée par ses médecins, est encore minime et qu'il lui faut éviter tout déplacement inutile.

Comme on le sait, le roi fut menacé de gangrène à une jambe.

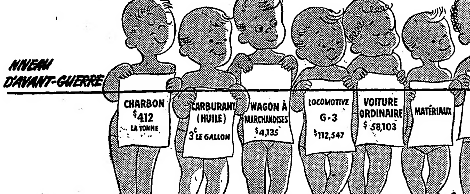
Les naissances en France

Paris. — L'Institut national de la statistique a communiqué des renseignements sur les mouvements de la population en France, concernant le deuxième trimestre de 1948. Ils démontrent que la situation démographique est favorable à tous égards.

217,000 naissances vivantes ont été enregistrées (227,000 en 1947 et 157,000 en 1938).

Quant à la mortalité, elle reste en baisse. Le nombre des décès enregistrés au cours du second trimestre est de 121,000 contre 124,000 en 1947, et 164,000 en 1938. Les enfants avaient été jusqu'ici en retard dans cette évolution favorable et tout particulièrement les nouveaux-nés. Ce retard paraît être comblé: 52 décès d'enfants de moins d'un an par 1,000 enfants nés vivants, au cours du 2ème trimestre (contre 72 de 1936 à 1938 même période).

Annonces classifiées



Cette caricature, publiée dans le numéro de Noël de "Spanner", bulletin des employés du C.P.R., fait voir que le Pacifique Canadien, pour continuer de couvrir ses frais et de maintenir son entreprise, ne peut dépenser plus d'argent pour son matériel roulant, pour l'achat de matériaux, pour salaires et autres dépenses, qu'il n'en reçoit. Les bébés de la caricature représentent les frais de transport et ils tiennent dans leurs mains des maillots trop petits. Par contre, les bébés qui représentent les taux de transport et les recettes nettes n'ont guère grossi depuis 1922. Les frais de transport actuels sont trop élevés, comparativement aux tarifs en vigueur; certains item ont même enregistré une hausse de plus de 50 pour cent, comparativement aux prix d'avant-guerre. Cette hausse sans précédent est particulièrement vraie en ce qui a trait au matériel roulant, aux matériaux et aux salaires. Dans les deux derniers cas, les prix ont fait un bond de 65 et de 70 pour cent respectivement depuis l'avant-guerre, tandis que les tarifs de transport de la plupart des marchandises n'ont enregistré qu'une hausse de 21 pour cent.

Les dernières volontés

"La dame avait été mordue par un chien enragé. Son médecin ne lui cacha pas qu'elle courait un danger certain, la piqûre antirabique n'ayant pu lui être faite aussitôt. C'était le moment de rédiger ses dernières volontés.

Elle resta si longtemps à écrire que le médecin finit pas s'étonner.

—Mais je ne fais pas mon testament, lui dit-elle, impatientée. Je suis en train de faire la liste des gens que je vais mordre.

Lisez et faites lire la Survivance.



Les conditions nécessaires au progrès de l'agriculture

Amélioration des méthodes — La stabilité des prix Commerce mondial

Beaucoup de bons cultivateurs canadiens trouveront l'expression de leurs propres vues dans la déclaration suivante formulée à la récente conférence de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations-Unies, tenue à Washington. L'auteur en est M. Louis Maire, gérant général d'une importante coopérative à Genève, en Suisse. Parlant à titre de membre de la délégation suisse à la conférence sur les problèmes commerciaux concernant les produits agricoles, M. Maire a dit:

L'augmentation de la population mondiale et le désir bien arrêté d'amélioration du niveau de la vie de très larges parties de cette population ont pour résultat des besoins accrus en biens et services de toutes sortes. Seule une économie générale expansive, c'est-à-dire en progrès continue dans tous les domaines (industriel, agricole ou autres) peut assurer la satisfaction de ces besoins et, en maintenant l'emploi au maximum, procurer le pouvoir d'achat nécessaire à l'écoulement des produits tant industriels qu'agricoles.

Production agricole expansive

L'amélioration des techniques de production, la mise à disposition et en oeuvre de moyens de production plus adéquats et plus nombreux sont, certes, des facteurs importants de l'augmentation de la production agricole.

Mais il faut, en plus, que les producteurs eux-mêmes soient placés dans des conditions qui suscitent leur enthousiasme à produire, qui les encouragent à produire abondamment dans la joie d'une oeuvre commune.

Il faut, pour cela, qu'ils soient assurés, dans toute la mesure possible, d'une certaine stabilité des débouchés et des prix de leurs produits.

En ce qui concerne la stabilité des débouchés, les possibilités offertes par la conclusion d'accords internationaux sur les produits de base peuvent, sous certaines conditions, leur apporter les garanties nécessaires; nous y reviendrons dans un instant.

Des prix stables

Quant à la stabilisation des prix, elle doit être opérée à un niveau qui assure aux producteurs ces conditions de vie satisfaisantes qui sont la source de leur ardeur à produire. Le prix satisfaisant pour le producteur sera celui:

1) qui couvrira les frais de production tels qu'ils résultent de ses efforts accrus en vue d'une plus forte production;

2) qui sera en relation convenable avec les prix des autres biens et services et assurera au producteur un revenu global du travail comparable à celui qu'obtiennent d'autres groupes de la population;

3) qui tiendra compte du fait que le producteur agricole bénéficie dans une mesure moindre de certains avantages tels que: réduction de la durée du travail, sécurité sociale, confort, etc.

Commerce des produits agricoles.

La restauration du commerce international est une des conditions de la restauration et du développement de la production agricole.

Il importe donc de vouer une attention spéciale à de nombreux problèmes, parmi lesquels nous citerons ici:

a) les disponibilités et besoins à court et long terme d'équipement servant à la production agricole et à la transformation ou au conditionnement des produits;

b) la nécessité de traiter les accords commerciaux sur une base multilatérale plutôt que bilatérale;

c) le besoin de stabilité des marchés et monnaies, ainsi que la libre convertibilité de ces dernières;

d) la nécessité d'assurer aux producteurs une part du prix payé par les consommateurs correspondant à l'importance de leur fonction et des services qu'ils rendent;

e) la nécessité de conclure des accords internationaux sur les principaux produits de base, accords qui devraient répondre aux exigences suivantes, lesquelles nous sont suggérées par l'examen de l'accord international du blé de Washington, daté du 6 mars 1948: — ces accords doivent apporter aux producteurs la garantie qu'en produisant davantage, ils font le bonheur de l'humanité sans que ce soit au prix du leur; — ils doivent couvrir une part importante des quantités faisant l'objet d'un commerce international, de façon à être efficaces; — ils doivent répondre aux principes d'une politique expansive; par conséquent, ils doivent prévoir que l'une des tâches de l'organisme chargé de leur exécution doit consister dans la recherche de nouveaux débouchés et de nouveaux moyens d'utilisation ou de transformation des surplus; — enfin, si l'utilité d'opérer au moyen de stocks de réserve se fait sentir, l'on peut se demander si l'obligation de constituer de telles réserves ne devrait pas être faite aussi bien aux pays importateurs qu'aux exportateurs, de façon à mieux répartir les risques et les responsabilités.

Le Vicariat de Grouard et la J.A.C.

Deux jeunes de Québec en tournée

Sous le titre **"Pour préparer la jeunesse agricole catholique"** nous relevons dans la **"La Voix de Grouard"** le communiqué officiel suivant:

Du 8 au 18 février, Jean Guy Blouin et Angèle Patenaude, présidents nationaux de la Jeunesse Agricole Catholique, viendront nous aider à organiser leur société d'Action catholique dans la classe agricole.

Dès maintenant, par une annonce plusieurs fois renouvelée au prône, veuillez y intéresser vos jeunes gens et vos jeunes filles et en choisir un groupe qui pourra servir de noyau d'Action catholique dans chacune de vos paroisses.

Afin que ces cours puissent être plus profitables, et aussi pour prendre contact avec la jeunesse de chacune des paroisses, j'ai demandé que ces deux jeunes présidents de la J.A.C. veuillent se rendre une journée dans chacune de nos paroisses, et après ce premier contact passer cinq jours à Falher avec des représentants de chacune de nos paroisses françaises.

Ils seront à McLennan le 8 février, à Donnelly le 9, à Guy le 10, à Girouxville le 11, à Jean Côté le 12, à Tangente le 13 et à Falher du 14 au 18. Veuillez faire un effort déterminé pour que les plus influents des jeunes gens et des jeunes filles s'intéressent à la J.A.C. Vous êtes assez au courant de notre mouvement de la jeunesse étudiante pour connaître par le fait même la technique et l'objectif de l'Action catholique spécialisée.

La visite de nos deux jeunes gens de Québec dans chacune des paroisses servira à prendre contact et à donner une initiation générale du mouvement, tandis qu'à Falher ils exposeront en détail ce qui importe à une solide organisation. A Falher, il faudra se réserver un espace pour séparer les deux groupes de garçons et de filles. On y traitera:

1.—De la préparation à l'avenir; comment il se pose;
2.—Le problème rural, un problème de jeunesse;
3.—L'Action catholique, réponse à ce problème et moyens de préparer son avenir;
4.—Les loisirs.

On trouvera place aussi pour les autres problèmes locaux.

Henri Routhier, o.m.i.,
évêque de Naissus,
coadjuteur de Grouard.

A quand notre tour?

"A quand notre tour?" est l'adaptation canadienne de "Is This Tomorrow?", brochure illustrée sur le communisme dont on a distribué plus de 4,000,000 de copies aux Etats-Unis.

C'est l'histoire, illustrée en couleurs, de la révolution communistes. . . au Canada. Alors, c'est de la fiction, du roman? Pas tout à fait. Les tactiques et les méthodes communistes, pour fomenter une révolte et s'emparer du pouvoir, sont consignées maintenant dans l'histoire de plusieurs pays. On en a fait l'application éventuelle au Canada et constitué ainssi les différentes phases d'une révolution communiste au pays, tel que les événements survenus ailleurs nous permettent de l'imaginer ici.

Le récit offre un tableau saisissant de la misère physique et morale, et des ruines matérielles qui accompagnent l'instauration du communisme.

Aucune publication ne saurait mieux faire comprendre aux classes populaires les ruses du communisme et ses résultats néfastes pour l'individu, la famille et la société.

"A quand notre tour?" est une brochure de 48 pages entièrement illustrées en 4 couleurs, en vente à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de $0.15 l'unité; $12.00 le cent.

Les coopératives en Ontario

Selon un relevé fait conjointement par le ministère fédéral de l'Agriculture et le ministère de l'Agriculture de l'Ontario, 228 coopératives régionales et 204 compagnies de fabrication de fromage et de beurre appartenant à des fermiers, exerçaient leur activités en Ontario au cours de l'année 1946-47. En plus, la United Farmers' Co-operative Co, Ltd., coopérative centrale provinciale pour la vente des produits et approvisionnements de ferme, était en activité. Les ventes totales de ces organisations se sont chiffrées par $79,-023, 349.

De tous les produits de la ferme vendus sur le plan coopératif, les bestiaux ont été le plus important, se chiffrant à 27 p. 100 du total. Viennent ensuite les fruits et légumes, les produits laitiers, les oeufs et la volaille, les grains et la semence, la laine et les produits variés de toutes sortes. Les grains d'alimentation et de semences forment plus de la moitié des approvisionnements distribués par l'entremise des coopératives de l'Ontario. Les épiceries et les viandes viennent en second lieu, formant environ 17 p. 100 de la distribution. Les approvisionnements généraux de ferme et les engrais ont formé environ 5 p. 100 chacun. Les autres approvisionnement n'ont tenu qu'un rôle moindre importance.

Les membres et actionnaires sont au nombre de 65,533 dont 51,786 sont considérés comme membres et clients actifs. On estime que le nombre de clients qui ne font pas partie de la coopérative est de 46,897, soit 46.4 p. 100 du nombre total des clients.

Les coopératives ont employé 4,135 personnes et 173 organisations dont les gages et salaires se sont chiffrés par $3,352,423.

D'autres organisations du type coopératif fonctionnant dans l'Ontario au cours de la période 1946-47 comprenaient des compagnies mutuelles d'assurance-incendie pour les fermiers, des compagnies locales de téléphone, des groupes de fermiers formés en sociétés d'affaires. Vingt cercles de fermiers sur 35 ont rapporté des achats en groupes d'approvisionnement de ferme pour une valeur de $304,221.

Qu'est-ce donc qu'une médisance? C'est comme une grêle qui ruine, dans un jour et même en beaucoup moins de temps, l'ouvrage de vingt années de travaux, de précautions, de mesures.

Bourdaloue

Je parle à un ouvrier

Par Pierre l'Ermite

J'aime bien parler cordialement avec l'ouvrier. D'homme à homme, il entend volontiers la vérité. Mais, en masse, pour des raisons très précises, le mouton devient enragé.

Je viens d'avoir, avec l'un d'eux, une conversation intéressante. Songez donc! . . Il sortait d'une troisième grève, et les ouvriers avaient gain de cause sur toute la ligne.

—La grève, m'expliquait-il, c'est l'arme de rêve, perlée ou pas perlée. A tous les coups, on gagne. . . Et on gagne, en ne faisant rien, ou en bêchant son jardin, ou en écoutant des gaillards inconnus, qui disent leur fait à ceux qui affament les pauvres diables que nous sommes. . .

Je le regarde. . . Il n'a pas du tout l'air affamé. Et je conclus en disant:

—L'ennui, c'est que le bifteck coûte de plus en plus cher! . . .

* * *

Mon homme bourre sa pipe pensivement:

—Et comment le faire baisser, ce bifteck? murmure-t-il.

—D'abord, en travaillant.

—Naturellement! . . Je m'attendais à cette réponse-là! . .

—*Que voulez-vous! . . Quand 250,000* mineurs font la grève, essayez de chiffrer les millions de tonnes de charbon qui n'arrivent plus. Conséquence immédiate, fatale: le charbon, plus rare, devient le charbon plus cher. Qu'avez-vous à répondre à cela? . . .

* * *

Une bouffée. . ., deux bouffées. . . C'est tout.

Alors, je continue:

—Tous, nous désirons le mieux-être de l'ouvrier. Mais, ce n'est pas le cycle infernal de la hausse des salaires qui l'amènera. . .

—Pourtant, je ne vois pas d'autre moyen!

—Réfléchissez! Si votre salaire augmente indéfiniment, les prix de vente suivront. Alors, vous, seul et personnellement, vous êtes augmenté à l'usine. Mais sortez. . . Allez chez les fournisseurs. . . vous. . ., votre femme. . ., vos enfants. . ., vous vous heurterez partout à une augmentation des prix. Est-ce là, pour vous, un réel avantage?

* * *

. . . Ce n'est pas tout. L'acheteur a des moyens limités. Quand le travail ou la marchandise sont trop chers, alors il s'en passe!

—Pas si facile que ça! . . Dans le bâtiment, par exemple?

—Prenons le bâtiment. Mon voisin de campagne, un vieil ouvrier retraité, voulait faire repeindre les portes et les fenêtres de sa petite maison, parce que tout pourrissait. Il convoque le peintre, qui arrive. . ., examine. . ., mesure. . . et déclare:

—Cela vous coûtera 30,000 francs. Pas un sou de moins.

Mon malheureux voisin lève avec effroi, ses bras vers le ciel. Et il laisse "tomber". . .

Mais son fils, de 15 ans, tient le coup. . . Il achète, à Paris, pour 2,000 francs de peinture et 500 francs d'huile de lin. Et en quatre jours de vacances, presque en s'amusant, il repeint les portes et les fenêtres. . . Une couche. . ., deux couches. . . Donc, 27,500 francs d'économie sur le prix demandé.

* * *

J'insiste encore.

—C'est vrai pour les grandes choses, mais encore plus pour les petites. J'ai dans ma paroisse, une famille de nouveaux pauvres. . . Cinq fils et une grande fille.

. . . Avant la hausse, les garçons allaient tous se faire couper les cheveux. Aujourd'hui, le budget familial ne permet plus ce luxe.

Une dernière fois, la soeur a conduit son frère chez le coiffeur. Elle a bien regardé comment l'artiste s'y prenait. . . puis elle a acheté une tondeuse. Et maintenant, elle coupe très bien les cheveux à toute la famille, et même à plusieurs amis.

* * *

Ici, l'ouvrier m'arrête d'autorité:

Alors avouez qu'il ya des gains absolument illicites. . .

—Mais là, je suis tout à fait d'accord avec vous. On m'a cité tel gaillard qui, il y a cinq ans, déjeunait, sur un banc avec une botte de radis, et ne prenait pas le métro, parce que trop cher. Aujourd'hui, il a un appartemant luxueux, une maison de campagne, une voiture américaine, et des bijoux impressionnants. . .

—Ce coco-là, il faudrait le pendre! . .

—Pas si vite! Mais l'interroger, oh très simplement: 'il y a cinq ans, Monsieur, vous n'aviez rien. Aujourd'hui vous possédez, des millions. Où, et comment, les avez-vous gagnés? . ."

Et on tirerait les conclusions.

* * *

Mon ouvrier secoue, sur son pouce, sa pipe, qui est finie:

—Tout ça, c'est bien compliqué. Si vous entendiez nos "meneurs"! . .

—Mais, moi, je ne suis pas un "meneur". . . Je ne vous passe pas la main sur l'encolure. . ., je vous parle en ami, en vous défendant, vous-même, contre vous-même. Il faudrait que chaque ouvrier se sente fraction du salut général.

—C'est-à-dire? . .

—Travailler. . . Etre raisonnable. . . Ne pas vous laissez mener par le bout du nez. . . Tout le monde serait avec vous.

—Vous parlez comme un curé.

—Je vous parle comme un Français! Levez la tête. . . Vous ne voyez donc pas le nuage rouge qui monte à l'horizon? . . Vous n'entendez pas, au loin, les explosions d'essai? . . Est-ce le moment de faire grève sur grève. . ., de nous déchirer. . ., de prendre à la gorge une Patrie ruinée. . ., une Patrie qui ne voudrait pas faire banqueroute, et d'exiger d'elle que, chaque mois, elle vous paye davantage, dût-elle en mourir! . . .

* * *

L'ouvrier met sa pipe dans sa poche. Puis, d'un ton goguenard:

—Allons. . . Ne nous fâchons pas. . . Tout cela ne vaut pas l'amour! . . .

—Et bien, vous l'avez dit, le mot final. Et voilà ce qui vous manque à tous. Vous autres, ouvriers, vous ne savez plus aimer. Et aucun syndicat. . ., aucune grève. . ., aucun billet de banque ne remplacera jamais cela! . . .

—Amen! . . . dit-il, en essuyant ses grosses moustaches de gaulois.

Et on s'est quitté, bons amis.

La Croix, de Paris.

Endroit déclaré historique

Ottawa. — La région de l'ancienne cale-sèche La Coupe, dans le voisinage du parc national historique du Fort Beauséjour, Nouveau-Brunswick, a été choisie comme emplacement historique national. C'est ce qui ressort d'une déclaration de l'hon. James A. MacKinnon, ministre des mines et des ressources à Ottawa.

Il s'agit de l'ancienne cale-sèche, qui avait été aménagée sous le régime français à Lower Jolicure, dans le comté de Westmorland. Elle est sise sur la rivière La Coupe, près de l'endroit où celle-ci se verse dans la rivière Aulac, à environ deux milles et demi du Fort Beauséjour. C'est une construction bien conservée, avec des murs massifs de terrassement. Les Français s'en servaient pour construire, radouber et remiser, en hiver, leurs petits navires de la baie de Fundy. La cale-sèche fut aménagée avant 1700. Autant qu'on le sache, elle fut la première à être construite en Amérique du Nord.

148,000,000 d'âmes aux Etats-Unis

Washington. — La population totale des Etats-Unis, à l'heure actuelle, est d'environ 148,000,000, soit une augmentation de 12½ pour cent depuis le dernier recensement fédéral, en 1940, et une augmentation de 3,000,000 d'âmes depuis l'an dernier.

LOS ANGELES

Nous avons grelotté à notre goût. Vous avez dû lire cela dans les journaux, car ils ne manquent jamais de faire du bruit autour des événements désagréables qui se produisent en Californie.

Vous savez qu'on gèle à 32 degrés. Eh bien! le thermomètre est descendu à 27.9, la plus basse température jamais energistrée ici depuis 72 ans qu'on tient ces sortes de registres. Notre belle récolte d'oranges et de citrons, évaluée à 200 millions de dollars, en subira des pertes qui se chiffreront à 20 millions au moins. Et nos avocados! Et nos épinards! et notre céleri! Comptez encore une multitude de plantes rares qui furent tuées par le froid. Avertis de la baisse de température, les producteurs tendirent au-dessus des champs des rideaux de fumée. Mais pensez que ça coûte $60,000 de l'heure pour "boucaner" nos 150,000 acres de jardin et qu'il fallait "boucaner" de 10 à 15 heures pendant trois nuits. Faites le compte pour moi, mais gardez-vous de me l'envoyer. Les écoles de campagne fermèrent leurs portes pour permettre aux jeunes d'aider à sauver les vergers.

Sur les routes, le traffic dut ralentir à cause de la mauvaise visibilité. Les gazons et les rues se glacèrent, il y eut des glissages tant chez les automobilistes que chez les piétons. Enfin! nous avons eu ce qu'on appelle une gelée.

Trois matins de suite, nous avons tenu nos portes fermées et avons évité d'aller prendre notre bain dans la baignoire du jardin.

A certains endroits, le thermomètre descendit même jusqu'à 19. Sur la montagne, entre Los Angeles et Bakersfield, il enregistra 8 degrés. Le pis, c'est qu'on prévoit qu'il va geler encore. On nous annonce un hiver dur. Les touristes qui sont venus ici pour se chauffer la peau, doivent se demander s'ils ne se sont pas trompés de route.

Voici quelques petites histoires, naturellement un peu froides, rapportées par les journaux:

Un nommé Powell, "orangiste," je veux dire un producteur d'oranges, voyant son orangerie de 20 acres ruinée par le froid, se "gaza" à mort dans son garage.

Une tortue qui, il y a trois ans, devint prisonnière de la glace dans son étang, se réfugia, elle aussi, dans un garage, mais pour se sauver la vie.

Pendant que Los Angeles grelottait à 27 degrés, Juneau, en Alaska, tiédissait à 36.

Un miracle arriva qui me fit le plus grand plaisir. La Vigne Wisteria, la plus grande du monde naturellement, qui couvre de ses fleurs plus d'un acre de terrain, ne fut pas endommagée. On dit même qu'elle bénificiera de la gelée qui aura sur elle un effet purgatif. Elle fleurira plus tôt et les fleurs, promesses des fruits, seront plus larges, plus belles.

A Big Bear, sur la montagne près de San Bernardino, la température descendit à 10 degrés sous zéro.

La gelée, c'est pour nous la grande histoire du jour. Celle de 1937, qui fut pourtant moins forte que celle-ci, causa pour 60 millions de dommages.

N'êtes-vous pas un peu gelés en pensant à la Californie?

* * *

Les journaux vous ont rapporté qu'un ministre protestant de quatre ans avait présidé à la célébration d'un mariage. Ce bébé doit avoir certainement des parents très fervents. Nous ne connaissons pas l'âge exigé pour la nomination des ministres, mais nous imaginons à peine que cet âge puisse descendre aussi bas que notre thermomètre. Il nous semble pourtant que les ministres de la religion devraient au moins avoir l'âge de raison en plus de la puissance de babiller, et que pour accomplir des actes légaux il faut soi-même avoir atteint l'âge juridique ou légal. On fixe cet âge aux environs de 21 ans, et encore n'est-ce que pour les fins, pourrions-nous ajouter. Les parents du bébé-ministre, fiers et stupides, sont tout surpris qu'on ait songé seulement à contester la validité de l'acte de leur enfant. Mgr Dolan, de l'église catholique de Saint-Antoine, a déclaré qu'il préférait sympathiser avec l'enfant, et même avec les parents, plutôt que le condamner. C'est une innocente victime de ceux qui ont commis la sottise de "l'ordonner". Il n'est pas plus capable de comprendre le sens et la gravité de l'action qu'il a accompli que Charlie McCarthy.

Aussitôt que la célébration du mariage fut connu, les journalistes, pas plus fins que les autres, coururent interviewer le "prodige". Ils le trouvèrent dans ses "bebelles" de Noël. "Dieu vous bénisse", leur dit-il en les voyant arriver. Lorsqu'il sut qu'ils voulaient l'interroger, il répondit: "Okay". Mais ce fut l'habile maman qui prit la parole pour décrire la vie et les prouesses de son ministre. Pendant qu'elle en faisait le récit, celui-ci l'interrompit pour avoir un peu de "bubble gum". Il ne sait pas lire; c'est sa mère qui lui lit la Bible et il en a fabriqué une quarantaine de sermons qu'on s'applique à lui faire réciter. En résumé: une sottise qui déshonore les vrais responsables.

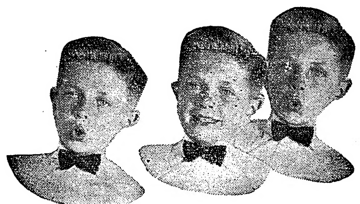
R. Thibaudeau

La Survivance des Jeunes

Education phonétique

SANS CAILLOUX! . . .

J'exige et je VEUX perfectionner mon langage parlé, pour le rapprocher de ma pensée!



Je veux et j'exi. . . . ge

Répartition pour cette quinzaine: Pages 9, 347 et 383 de "Sans Cailloux"; pages 3 à 5 de "Echo de Sans Cailloux". Ces ouvrages sont en vente chez l'auteur. (Prix: $3.00 livre du maître; $0.40 celui de l'élève.)

(Huitième article)

Educateurs canadiens, permettez que j'emprunte au Révérend Père Philippe Deschamps, c.s.v., une définition du langage et de la personnalité. "Le langage est un ensemble de symboles qui expriment des pensées, des sentiments, des intentions et des désirs, indépendamment des mots eux-mêmes. Il est de plus un moyen de communiquer avec d'autres, un instrument de vie sociale. De tous les moyens dont nous disposons pour nous faire connaître nous-mêmes, pour nous faire apprécier, juger, pour réussir et même pour jouir d'un certain bonheur inhérent à la vie sociale, il n'y en a pas de plus puissant que le langage. Que serait la société sans la conversation? Et que serait la vie elle-même sans la société de ses semblables? La solitude est ce qui pèse le plus à l'homme civilisé. La parole lui est tellement naturelle que les philosophes anciens ont défini l'homme, "animal loquens".

Et le Père Deschamps, de continuer: "C'est quand il parle que l'homme se révèle tel qu'il est. Car on agit comme l'on pense, et l'on pense comme l'on s'exprime." "Toute infirmité de langage, écrit Georges Duhamel, trahit une infirmité de pensée". Le langage est donc plus qu'un système de symboles, plus qu'un organisme social; il est la caractéristique de son intelligence et de son éducation, il est l'expression de la personnalité chez l'individu."

Nous trouverons une analyse judicieuse de cet extrait à la page 383 de "Sans Cailloux", et nous constaterons que l'application de l'accent tonique est un guide très précieux pour saisir la pensée de l'auteur et la traduire ensuite avec une expression véritable.

Ceci m'amène à répondre au désir de plusieurs mamans et professeurs qui me demandent le mode de procéder, pour développer l'interprétation chez les jeunes enfants. (Permettez-moi d'ouvrir ici une parenthèse pour souligner ma reconnaissance à messieurs les curés de plusieurs paroisses qui ont invité leurs fidèles à s'intéresser à la phonétique "Sans Cailloux" et à procurer à leurs enfants le fascicule "Echo de Sans Cailloux".)

L'être humain, qui veut donner de l'efficacité à sa parole, doit conquérir l'intelligence. Le moyen? C'est de parler avec intelligence, c'est-à-dire faire comprendre ce qu'il comprend. Lorsqu'il s'agit de faire interpréter un texte par un bambin, il faut absolument transposer, d'abord dans un langage enfantin, toutes les idées exprimées. Une fois le sens bien saisi, le jeune élève peut ensuite débiter, avec le respect de la forme et la mise en valeur du fond.

Faisons une application pratique. Ouvrons "Sans Cailloux", page 347; nous sommes en présence de Paul Messier, garçonnet de 7 ans, qui en 1945, a prononcé le sermon de circonstance, à l'occasion de la fête de la Sainte Famille. D'autres prédicateurs en herbe: Jean-Claude Tétrault, André Thibert, Guy Taillefer, Robert Dubeau, Gilles Corbeil et Yvon Bouchard sont montés, les années antérieures, dans la même chaire de Saint-Pierre Claver, à Montréal, et ont fait preuve de leur éloquence.

Pascal disait: "La vraie éloquence se moque de l'éloquence". Ce n'est pas dire avec toutes les fleurs de la rhétorique qui développe le prestige, c'est la façon de dire. Non pas qu'il faille pour cela éliminer le style. En général, on ne cherche pas à savoir comment on dit, mais ce qu'on dit. Dès que le sens apparait à l'esprit, on néglige le son. Ici, s'affiche l'importance de la phonétique "Sans Cailloux" pour arriver à cette précision des sons, cette souplesse d'articulation, cette maitrise de la voix qui ne peuvent s'obtenir sans l'exécution d'exercices méthodiques d'assouplissement de l'appareil résonateur.

Passons maintenant au texte du sermon, page 347. Le signe de la croix a déjà été enseigné et expliqué par un jeu scénique, dans le deuxième article de cette campagne d'éducation phonétique. Paul, donc, le fait et le débite avec compréhension. Voici maintenant le thème à présenter: "Un enfant nous est né." Le professeur de dire au bambin: "Quand Paul est venu au monde, maman Messier était très heureuse, n'est-ce pas? qu'en penses-tu? Aujourd'hui, c'est plus qu'un beau bébé Paul qui est né; c'est un Enfant-Dieu, un Sauveur qui vient sur la terre pour nous aider à aller au ciel. Alors, tu comprends, il faut annoncer la nouvelle sur un ton de gratitude et de joie." L'élève a compris; écoutons-le: "Un Enfant nous est né". Ah! ça, c'est très bien; tu vois, tout le monde se redresse pour t'écouter.

Il faut maintenant conserver l'attention des petits et des grands, des jeunes et des vieux. Alors avec ton petit coeur bien sincère, Paul, dis à tous tes compagnons de l'école et aux autres enfants de la paroisse, que tu les veux tous pour amis. Prends une voix tremblante et avec ton coeur, répète: "Mes chers amis". Bravo! mon Paul, c'est tellement bien que tous les marmots qui sont dans les bras de leur maman vont s'arrêter de pleurer."

Et voilà que, dès le début de son sermon, l'enfant affiche une personnalité, si l'on remarque sa justesse d'articulation, sa pose de la voix, son respect de l'accent tonique et son désir de bien interpréter.

Nous continuons à expliquer le sermon: "Je vous félicite" (je vous adresse mes compliments) "d'être venus" (de vous être déplacés) "si nombreux" (en aussi grand nombre, par millier) "à cett' bell' fête de l'enfance" (à cette magnifique cérémonie des enfants). Le garçonnet y joint un jeu de physionomie pour faire goûter une banale floriture, mais une illustration précise de l'énoncé, car il s'est habitué, en apprenan son texte, à joindre l'action à l'idée exprimée.

Et le travail se poursuit ainsi jusqu'à l'étude complète du sermon, dont nous trouverons la suite à la page 348 de "Sans Cailloux". Contrairement à l'adulte qui se fait des sons, formes élémentaires du langage, une idée fixe — et d'après cette idée fixe, règle son intonation — le bambin de 7 ans apprend à mouler ses sons, à maitriser sa voix, à développer son intonation et à débiter avec l'interprétation sincère, dictée par son coeur.

Raffermissons maintenant notre volonté à perfectionner notre langage parlé par la répétition de cette phrase stimulante: "Je veux et j'exige; j'exige et je veux perfectionner mon langage parlé, pour le rapprocher de ma pensée." Ouvrons "Echo de Sans Cailloux" à la page 5, et chantons le thème; ajoutons-y le jeu scénique pour développer la personnalité.

Monsieur Victor Barbeau, dans "Le Ramage de mon pays", souligne: "Notre enseignement à tous les degrés n'a jamais fait que la part du pauvre à la langue parlée. Tout son effort a porté sur la langue écrite." Le jour commence à poindre, où dans plusieurs écoles du moins, des méthodes efficaces remplacent entièrement le système des procédés de pure routine en fait d'éducation, et qu'au lieu de dépenser cent pour cent de ses énergies et activités à l'enseignement de la lecture et de l'écriture, en première année, on en consacre une bonne moyenne au langage parlé. Seulement nous avons encore à lutter contre le langage confus. Rendons ce langage compréhensible par les exercices méthodiques de la phonétique "Sans Cailloux". Souhaitons que les parents facilitent la tâche du professeur en procurant à leurs enfants "Echo de Sans Cailloux", livre spécial pour les écoliers.

Que dire maintenant d'une conversation intime avec le bon Dieu, pour retremper notre foi?

Acte de foi (la voix baisse):

Mon Dieu, je crois fermement (je ne doute pas, j'ai la ferme conviction) tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne, (tout ce que Notre Saint-Père le pape tient pour vrai et l'apprend aux fidèles), parce que c'est **Vous** qui l'avez **dit** (parce que c'est Vous-même qui l'avez communiqué à saint Pierre), et que vous êtes la vérité **même** (et que Vous ne pouvez pas mentir).



Je ré. . . . . . . .us. . . . . sis

A la page 9 de "Sans Cailloux", nous relevons une phrase type pour nous entraîner à amplifier notre voix, à l'assouplir et à s'en faire un instrument docile en vue d'éviter la fatigue du débit. (Voir 10e exercice: la musiuqe. . .) Pouvons-nous débiter cette phrase sans une reprise du souffle? Nous répondons: Je réussis.

Soyons fidèles au prochain rendez-vous; nous continuerons l'étude des voyelles.

Berthe Gagnon, D.L.Phon. auteur de "Sans Cailloux" et de "Echo de Sans Cailloux", directrice de l'Institut canadien de Phonétique, 1808 est, boulevard Saint-Joseph, app. 6, Montréal, 34, P. Québec.

Le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine:
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
"Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents:
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
Vous le fera trouver: vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût:
Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse."
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout: si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

Jean La Fontaine

Un duel épistolaire

Le rédacteur en chef d'un journal d'Italie recevait, un jour, le billet suivant:

"Monsieur,

"On n'envoie pas de témoins à une canaille comme vous, je vous soufflette par la présente. Veuillez, par conséquent, vous regarder comme souffleté par moi sur les deux joues et soyez reconnaissant de ce que je ne me sois pas servi de ma canne pour vous châtier."

Le journaliste a répondu:

"Incomparable adversaire,

"Me conformant à votre demande, je vous remercie cordialement de m'avoir adressé deux calottes par écrit au lieu de coups.

"Souffleté par lettre, je vous tire six coups de revolver dans la tête et vous tue par écrit.

"Regardez-vous comme un homme mort, lorsque vous aurez lu la dernière ligne de ce billet.

"Je salue votre cadavre."

Humeur de Liszt

On raconte que le célèbre pianiste et compositeur Franz Liszt avait été invité à donner un récital privé pour le Tsar de Russie. Les personnages les plus illustres de la noblesse composaient l'auditoire et le maitre, comme bien l'on pense, se sentit honoré d'une telle attention.

Or, au moment même où l'auteur des immortelles rhapsodies attaqua la première pièce de son récital, le Tsar se pencha à l'oreille de son voisin pour lui faire part d'une réflexion à voix basse. Liszt qui s'en était aperçu interrompit soudainement son jeu et se croisa les bras. Ce que voyant, le Tsar lui aurait dit: "Maitre, je vous en prie, continuez." Et le pianiste de lui répondre, toujours à ce qu'on dit: **"Pardon Sire, quand sa Majesté parle. on doit se taire."**

La bonne conduite des pères et des mères est la ménédiction des enfants.



SYMBOLS OF SAFETY

Lorsque le feu vous atteint, la boîte blanche et rouge qui donne l'alarme du feu, se dessine en un symbole urgent de salut. Elle est une invention moderne de sûreté qui protège votre foyer et vos propriétés. Le Treasury Branch provincial est un autre symbole de sûreté. Il est aussi stable en permanence que l'Alberta elle-même.

C'EST UNE BONNE IDEE QUE DE SE FAIRE ASSURER

Une protection qui est meilleure qu'une boîte d'alarme pour le feu — c'est une police d'assurance de l'"Alberta Government Fire Insurance". Pour taux d'assurance; voyez votre agent local du Treasury Branch.



Pour rire



A la classe de catéchisme

Dans le baptême, quel est le signe sensible? demande le professeur au petit Jacques.

—C'est le bébé, monsieur.

* * *

Ce n'est pas moi

La maman vient d'appeler Jeanne et Léon.

—Quel est celui de vous deux qui a pris des cerises sans permission? J'ai trouvé des noyaux par terre.

Léon vivement: Oh! ce n'est sûrement pas moi. . . j'ai avalé les noyaux!

* * *

Nu-tête

Jean a, pour la première fois, accompagné sa mère à la messe.

—Il faut ôter ton chapeau, lui dit-elle, en entrant à l'église.

—Pourquoi?

—Dans la maison du bon Dieu, on doit être nu-tête.

Alors Jean, désignant un vieux monsieur très chauve:

—Tiens! en voilà un qui est vraiment nu-tête.

* * *

Obstination

—Cher ami, on ne saurait discuter avec vous, puisque vous n'admettez jamais les arguments. Etes-vous seulement d'avis que deux et deux font quatre?

—Aucunement, cher ami, car deux et deux peuvent aussi faire vingt-deux.

—Comment cela?

—Eh bien lisez ceci: 22. Est-ce que ce n'est pas deux et deux?

* * *

Interrogatoire

L'avocat. — Qu'avez-vous fait dans l'intervalle?

Le témoin. — Je ne suis jamais allé dans l'intervalle; je suis resté au salon toute la veillée.

* * *

Franchise

Le professeur. — Elève Finfin, vous avez cinquante sous dans votre poche droite et 75 sous dans votre poche gauche. Qu'avez-vous sur vous?

Elève Finfin: Sûrement un pantalon qui ne m'appartient pas.

* * *

Précision

Le garde.—Ne voyez-vous pas l'écriteau? "Défense de pêcher sur cette propriété".

Le gamin.—Mais je ne pêche pas sur la propriété. Je pêche dans la rivière.

* * *

C'est une autre affaire

Le petit Bob qui a toujours de mauvaises notes en arithmétique, a été conduit au cirque où on montre un chien savant.

—Regarde, chéri, dit maman, comme ce toutou sait bien compter... il ne te fait pas honte?

—Oh! si! Mais interroge-le pour voir s'il sera aussi fort que moi en histoire ancienne!

* * *

Charité intéressée

—Maman, voulez-vous me donner cinq sous pour un vieux?

—Où est-il, ce pauvre vieux?

—Il est là-bas qui vend de la crème glacée.

* * *

Dans un hôtel

—Comment, garçon, vous n'avez pas ciré mes chaussures? Pourtant je les avais laissées à la porte de ma chambre.

—Pardon, consieur, je croyais que c'était seulement pour ne pas être incommodé.

Nos missionnaires dans le monde

A l'occasion de la journée annuelle des Missions, l'Agence Fides a publié des statistiques sur les effectifs et les oeuvres des Missions le l'Eglise catholique.

Actuellement, le personnel missionnaire catholique s'élève à environ 292. 500 membres, soit 22,000 prêtres, tant indigènes qu'étrangers; 9,000 Frères laïques, 54,000 religieuses, 94,000 catéchischistes, 78,000 professeurs et maitres d'écoles, environ 500 médecins, 200 infirmières laïques et 33,000 auxiliaires.

Les principales oeuvres dans lesquelles se dévoue ce personnel missionnaire sont les suivantes: 60,000 lieux de culte; plus de 400 séminaires indigènes avec 18,000 candidats au sacerdoce; plus de 100,000 écoles, depuis les degrés élémentaires jusqu'aux universités, avec plus de 5 millions d'élèves, un millier d'hôpitaux, avec 47,000 lits; environ 3,000 dispensaires, avec 42 millions de consultations annuelles; 20 léproseries, avec 14,000 lépreux; plus de 2,000 orphelinats, avec environ 125,000 orphelins; 460 asiles de vieillards, avec 18,000 pensionnaires.

Ces dernières années, un effort considérable a encore été entrepris dans le domaine des oeuvres sociales de prévoyance, de maternité, etc., conformément aux exigences de l'hygiène et de la médecine modernes.

Les pays de Missions ont en outre 200 imprimeries au service des oeuvres missionnaires catholiques, avec 500 périodiques et journaux, dont le tirage dépasse un million et demi d'exemplaires.

Questionnaire

Q.—Qui, le premier, eut l'idée de "transfuser le sang"?

R.—L'idée première doit en être attribuée à Colle di Belluno (1628).

Un médecin du Languedoc en tenta une, avec du sang d'agneau, mais les résultats n'en furent pas heureux. L'idée resta longtemps en sommeil, et ne fut reprise que voici une trentaine d'années. quand on se fut assuré de la nécessité de certaines "relations" entre la nature du sang du donneur et de celui du receveur. Durant la campagne de l'ouest de l'Europe en 1949-1945, des milliers et des milliers de soldats, grands blessés, durent la vie à cette thérapeutique qui fut industrialisée.

* * *

Q.—L'ascenseur est-il une invention moderne?

R.—Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. L'ascenseur. que nous considérons comme une commodité ultra-moderne, n'est point cependant une invention de notre époque.

Au temps de Jules César, on se servait de ce moyen de transport. Ces ascenseurs servaient à prendre dans les souterrains les gladiateurs et les bêtes sauvages et à les monter ensuite jusqu'au niveau du cirque. On voit encore les blocs de pierre qui, par leur poids, faisaient marcher le treuil.

* * *

Q.—Y a-t-il obligation de faire bénir une maison neuve?

R.—Il n'y a pas d'obligation à faire bénir une maison neuve. Mais que cette coutume chrétienne est belle et louable! Elle a été approuvée par l'Eglise qui a composé des prières spéciales pour ces objets et conseille de ne pas habiter une maison neuve avant d'avoir sollicité pour elle les bénédictions du prêtre. Cette coutume existe encore dans bien des diocèses de France. Elle est à conserver, car, selon l'expression d'une femme du peuple bien croyante: "un homme n'entre pas dans sa maison comme un chien dans sa niche".

Q.—Qu'est-ce qu'un caravansérail?

R.—Un "caravansérail" est un édifice destiné à servir d'abri aux caravanes. Il se compose d'une enceinte entourée de bâtiments formant des galeries couvertes, et au milieu de laquelle se trouve une fontaine ou un réservoir d'eau. Son vrai nom, en turc, est "Kiarvanéseraï" (palais des caravanes). On l'appelle encore "Khan".

* * *

Q.—Quelle différence faites-vous entre un "phare" et un "fanal"?

R.—Un "phare" est une lumière allumée au haut d'une tour pour guider de loin les vaisseaux. Le mot "fanal" est quelques fois usité dans le même sens; mais il s'emploie proprement pour désigner les lumières qu'on allume sur les vaisseaux.

La différence entre les bons citoyens et les mauvais, c'est que les uns veulent le bien, mais le veulent mal, tandis que les autres veulent le mal, mais le veulnt bien.

Mirabeau

Chronique fédérale

Légère baisse du coût de la vie — Rapport de la commission d'enquête — Notre dollar

Par la British United Press

L'année 1949 a commencé sous un bon augure pour les consommateurs Canadiens. Pour la première fois en 23 mois, l'Office fédéral de la statistique a annoncé une baisse de l'index du coût de la vie et l'on a appris d'autre part que les consommateurs de Toronto ont commencé à acheter, avec grande satisfaction, de la margarine au prix de 45 cents la livre.

Il est vrai que la baisse du coût de la vie ne fut que d'une fraction de point pour le mois de novembre, mais les ménagères espèrent que la baisse continuera au cours de l'année qui commence ou, au moins, que les prix ne reprendront pas leur tendance à la hausse, ininterrompue depuis près de deux ans. La baisse la plus sensible des prix a été dans les aliments.

Commentant cette première baisse des prix, le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott, dit que l'index du coût de la vie restera ferme au cours de l'année et qu'il tendra graduellement à se stabiliser.

Les économistes du gouvernement fédéral voient dans cette première baisse un indice que les prix inflationnaires d'après-guerre prendront une tendance vers la baisse.

Toutefois, malgré la baisse de certains aliments, d'autres nécessités de la vie quotidienne sont restées au même niveau élevé et ont même monté davantage. On mentionne notamment les loyers, le combustible, le vêtement et les produits pharmaceutiques.

La Commission d'enquête prépare son rapport

Cette baisse des prix des denrées fait songer à la commission d'enquête, nommée à la dernière session fédérale. La commission siège à Ottawa depuis le mois de juillet. Les commissaires ont questionné un grand nombre de témoins pour chercher la cause de la hausse des prix, qui a atteint 200 pour cent dans certains cas, au cours des dernières années. Maintenant la masse de dépositions, représentant plusieurs millions de mots, est agencée sous forme de rapport à être soumis au Parlement lors de la prochaine session. Il est peu probable cependant que ce rapport soit prêt dès l'ouverture de la session, le 26 courant. Il ne sera terminé qu'en février. Un commissaire dit même qu'il reste tellement de travail à accomplir que le rapport ne sera probablement pas complété avant la fin de février.

Ce document ne doit pas seulement expliquer la cause de la hausse des prix, mais il doit aussi contenir les recommendations pour faire disparaître la tendance à la hausse. On ne sait pas encore cependant si le gouvernement jugera opportun d'appliquer les recommendations de la commission.

Situation de notre dollar

On a aussi reçu, ces jours derniers, la preuve que la situation économique du Canada s'améliore.

Le ministre des Finances, l'hon. M. Abbott, a révélé que nos réserves de dollars américains s'élèvent maintenant à près d'un milliard de dollars, soit à peu près le double de ce qu'elles étaient à pareille date l'an dernier. Comme le dit le ministre, le courant s'est tourné en notre faveur, "on a réussi à faire face au danger qui menaçait nos réserves d'or et de dollars américains."

En conséquence de cette amélioration, les Canadiens peuvent espérer un relâchement dans le programme d'austérité du gouvernement d'ici quelques mois. Il en résulterait pour les consommateurs canadiens un accès plus facile à nombre de marchandises américaines.

Néanmoins, M. Abbott, en annonçant cette bonne nouvelle, a lancé un avertissement. Il a expliqué qu'en dépit du progrès notable de la position monétaire du Canada, les difficultés de la politique internationale et le malaise général dans le monde révèlent à quel genre de commerce le Canada doit se livrer.

Observatoire

(Suite de la page 1)

Saint-Siège alors qu'il violent les droits les plus élémentaires de justice.

* * *

La leçon vaut pour nous

Les principes émis dans la réponse du Saint-Siège valent aussi pour nous. Sans doute, nous jouissons en Canada de la plupart de nos libertés fondamentales. Il faut pourtant faire une exception pour la liberté scolaire en dehors de Québec.

Alors que dans Québec les minorités protestantes ont le contrôle absolu de leurs écoles, il n'en est pas de même des minorités catholiques et françaises dans les autres provinces canadiennes. A des degrés divers, les gouvernements provinciaux violent les droits de l'Eglise et de la famille en matière scolaire. N'est-ce pas une violation de la liberté que de prohiber l'enseignement de la religion pendant la classe? N'est-ce pas une autre violation flagrante que de refuser à l'une des deux races officielles du pays la pleine jouissance de ses droits?

Aussi longtemps qu'on n'aura pas accordé aux minorités catholiques et françaises un traitement égal à celui dont jouissent les anglo-protestants dans Québec, il est vain d'espérer voir régner la paix et la bonne entente en Canada. C'est l'avertissement que donnait naguère l'Episcopat de notre pays.

Cet avertissement, le Saint-Siège vient en quelque sorte de le confirmer par sa déclaration au gouvernement hongrois: **"Le Saint-Siège désire que le droit de l'Eglise et de la conscience soit partout sauvegardée. Cela requiert, non seulement la liberté de religion, mais aussi la liberté d'expression et la liberté pour toutes les institutions catholiques et, principalement, pour celles qui se consacrent à l'éducation de la jeunesse.'**

Qu'on ne vienne pas nous parler de bonne entente aussi longtemps qu'on nous refusera cette liberté pleine et entière.

P.-E. B.

Amélioration de l'économie britannique

Londres. — Dans les cercles officiels, on annonce que l'économie anglaise s'est améliorée de 20 à 25 pour cent durant 1948, excédant le niveau d'avant-guerre dans presque toutes les sphères de la production et de l'agriculture.

La Norvège ne se hâtera pas

Oslo. — Le ministre des Affaires étrangères, Halvard Lange, a laissé entendre que la Norvège ne se hâtera pas de faire partie de l'Union européenne occidentale ou du pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord. "Tout ce qu'elle désire, c'est d'accroître sa coopération avec les autres pays scandinaves".

Discours de recrutement

Lodres. — Le cabinet Attlee a décidé que ses membres prononceront une série de causeries à la radio pour accélérer le recrutement de l'armée britannique, qui s'est notablement ralenti depuis quelque temps.

Le premier ministre fera lui-même la première de ces causeries le 19 du mois courant.

Ce n'est pas seulement en donnant le jour à leurs enfants, c'est surtout en les élevant que les mères deviennent véritablement mères.

Saint Jean Chrysostome

On devrait enquêter sur cette arrestation

Washington. — L'arrestation du cardinal de Hongrie Mindszenty devrait faire l'objet d'une enquête de la Commission sénatoriale des Affaires étrangères, a déclaré le sénateur Wagner dans une lettre adressée au sénateur démocrate Tom Connally, nouveau président de cette Commission.

Le sénateur Wagner estime "injuste" l'arrestation et l'emprisonnement de ce prélat par le gouvernement hongrois et il demande également à la Commission d'enquêter sur l'affaire de l'archevêque Stepinac, condamné, il y a deux ans, par le gouvernement yougoslave pour trahison. Pour le sénateur Wagner, ces deux ecclésiastiques sont des martyrs de la religion.

Le miracle du pont des chapelets

Trois-Rivières. — L'année 1949 marquera un anniversaire important dans l'histoire du sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Ce sera, en effet, le 70e anniversaire du miracle du pont des Chapelets et le 25e anniversaire de l'inauguration du magnifique pont commémoratif de cet événement qui constitue l'un des principaux points d'intérêt du lieu de pèlerinage de Notre-Dame du Cap.

Les gardiens du monastère songent déjà à célébrer cet événement de grandiose façon et à répéter le geste du 50e anniversaire, alors qu'on réunit tous les survivants du miracle du pont des Chapelets au nombre de près d'une centaine. Ils seront beaucoup plus clairsemés lors des prochaines célébrations.

Ce fut le 18 mars 1879 que se produisit le miracle du pont des Chapelets après une neuvaine de prières pour demander que le pont de glace se formât entre le Cap et la rive sud afin de procéder au transport de la pierre qui devait entrer dans la construction de l'église paroissiale. Le pont de glace se forma dans l'après-midi du dix-huit mars et le premier voyage de pierre arrivait au Cap, sur le coup de l'Angelus du soir. Le travail se continua pendant un peu plus d'une semaine et lorsque toute la pierre eut été traversée au Cap le fleuve se libéra de nouveau de ses glaces.

Les divorces sont en baisse

Ottawa. — Le nombre des divorces qui avait atteint un chiffre record en 1947, semble devoir diminuer.

Tout indique une baisse, car le nombre de requêtes en divorce est moins forte cette année de la part du Québec, la seule province où il n'existe pas de cour du divorce.

Jusqu'ici, 223 couples de la province de Québec ont soumis des requêtes en divorce pour la session qui débutera le 26 janvier. A la dernière session, le parlement accorda 292 divorces et l'année précédente, 348.

Les couples de la province de Québec ont encore jusqu'au 18 mars prochain pour soumettre des requêtes en divorce, mais on ne croit pas que la liste actuelle s'allonge beaucoup. Il est certain que le total de 1947 ne sera pas atteint et probablement pas celui de l'an dernier.

Les chiffres définitifs pour 1948 dans tout le Canada ne seront pas connus avant une couple de mois, mais les relevés faits jusqu'ici indiquent que le nombre de divorces sera inférieur au total de 8,193 de 1947.

Le taux des divorces en 1947 fut de 65.2 par 100,000 de population comparativement à 18.4 en 1939, alors qu'éclata la seconde guerre mondiale.

A chaque session, le sénat et la chambre protestent contre l'obligation d'avoir à s'occuper des requêtes en divorce. Le premier ministre St-Laurent, alors qu'il était ministre de la Justice, a déclaré qu'on ne pouvait pas imposer une cour du divorce à la province de Québec.

Les relations resteraient tendues

Pittsburgh. — Les relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique "resteront dans un état de tension pendant un certain temps", a déclaré M. Walter Beddel Smith, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou.

Le général Smith estime, en outre, que les relations entre les deux pays continueront sans doute sans empirer ou s'améliorer pendant une période de temps indéfinie.

Les cardinaux français ont protesté

Paris. — Cinq cardinaux français ont protesté contre l'arrestation de Son Em. le cardinal Jos. Mindszenty, primat de Hongrie. Ils ont remis leur lettre de protestation au ministre de Hongrie à Paris, Michel Karolyi.

On s'accuse mutuellement

Tokio. — Les Etats-Unis ont nié que le général Douglas MacArthur ait permis aux Japonais de se constituer une armée déguisée en grossissant leur force policière. Ils ont accusé à leur tour la Russie de miner la politique américaine d'occupation.

Un don du peuple canadien à l'Institut Pasteur pour équipement scientifique

Paris. — Au cours de la cérémonie qui s'est déroulée à l'Institut Pasteur, en présence du général Georges Vanier, ambassadeur du Canada, le Dr James Gibson, président du Comité canadien de reconstruction par l'UNESCO, assisté de M. Garnet Paige, président de l'Institut chimique du Canada, a remis au Dr Trefouel, directeur de l'Institut, un message de l'ancien premier ministre, M. Mackenzie King, annonçant que le Comité canadien de reconstruction par l'UNESCO lui faisait don d'un crédit de $15,000 pour acheter de l'équipement et du matériel scientifiques.

Dans son message, M. King déclare qu'étant venu en France, il a constaté que l'Institut Pasteur avait un urgent besoin d'être rééquipé et qu'il en parla au président du Conseil canadien de reconstruction. Le message souligne que l'Institut Pasteur sera libre d'employer les crédits comme bon lui semblera. Les paiements se feront par l'intermédiaire de l'ambassade du Canada, a précisé M. King, et le matériel acheté par l'Institut devra porter une plaque sur laquelle sera gravé: "Don du peuple canadien". M. King conclut que le don marque l'intérêt que lui-même et le peuple du Canada tout entier manifestent pour la magnifique oeuvre humanitaire entreprise par l'Institut.

Après une brève allocution du général Vanier, le Dr Gibson a souligné que M. McKenzie King s'était toujours intéressé aux travaux de l'Institut, et que son message était aussi celui du peuple canadien tout entier. En remerciant, le Dr Trefouel a rappelé que M. King avait toujours manifesté une grande admiration à l'égard de Pasteur et qu'il était venu s'agenouiller devant sa tombe lors de son dernier passage à Paris. Le don magnifique, dit-il, sera extrêmement précieux pour l'Institut, car il manque depuis la guerre des instruments pour continuer les recherches dont bénéficie l'humanité. Le représentant personnel de M. Robert Shuman, ministre des Affaires étrangères, et un représentant du Quai d'Orsay, assistaient à la cérémonie.

Une association d'instituteurs

YARMOUTH, N.-E.—A une réunion présidée par l'inspecteur J.-A. Comeau, le personnel enseignant du sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse a approuvé le projet d'une constitution pour l'Association des Instituteurs acadiens de la province.

Cette association existe depuis quelques années, mail il lui manquait une constitution propre et des buts bien définis. D'après les nouvelles normes qui ont été adoptées l'Association devra:

1. Propager et encourager l'enseignement du français dans la Nouvelle-Ecosse.
2. Aider à l'application du programme officiel de l'enseignement dans les écoles bilingues.
3. Encourager les jeunes acadiens et acadiennes à poursuivre des études supérieures.
4. Aider le perfectionnement professionnel de ses membres.
5. Coopérer avec l'Association Canadienne des Educateurs de Langue française.
6. Promouvoir l'enseignement de la doctrine catholique dans les écoles.
7. Créer un diplôme méritoire dans le domaine d'éducation.

Afin de se mieux renseigner eux-mêmes et de suppléer aux lacunes du programme officiel d'enseignement, les instituteurs ont formé des cercles d'études qui groupent, chacun, toutes les écoles de la même paroisse et qui fonctionneront pendant toute l'année scolaire.

Guérisons miraculeuses à l'examen

Lourdes. — La Commission permanente médicale de Lourdes procède actuellement à l'examen de 35 dossiers de guérisons miraculeuses attribuées à la Vierge de Lourdes.

Depuis sa fondation, la Commission médicale permanente de Lourdes, connue pour l'objectivité et la prudence des décisions qu'elle rend, a prononcé que, dans 1,200 cas, la guérison ne pouvait être expliquée par quelque cause naturelle connue.

L'entente sur le blé

Londres. — Le ministre de l'Alimentation, James Strachey, a déclaré que le gouvernement anglais fera bientôt connaître les termes de l'entente anglo-canadienne sur le blé canadien.

Danger communiste à Ceylan

Le communisme est-il un danger actuel à Ceylan? Il faut conclure par l'affirmative, semble-t-il, si l'on juge de son emprise sur les gens et de son influence sur la vie politique. C'est d'ailleurs un fait que les communistes militants chassés par le gouvernement de l'Inde se réfugient dans l'ile accueillante. Pour parer à ce danger et à plusieurs autres qui menacent la vie chrétienne à Ceylan, S. Exc. Mgr Cooray, o.m.i., archevêque de Colombo, vient de communiquer au clergé les décisions et recommandations de la conférence des évêques, tenue vers la fin de juin. L'offensive contre le communisme se ramène en pratique:

1.—A la prière: par la récitation du chapelet quotidien, demandée par N.-D. de Fatima, comme moyen par excellence pour le combattre; on insiste sur la puissance particulière de la récitation en famille;

2.—A un effort spécial de bonté et de sympathie envers le prochain. Le prêtre surtout se montrera plus affable, plus dévoué que jamais et s'efforcera de ressembler à ses ouailles par la pauvreté effective et le travail;

3.—A une vigilance plus en éveil sur les infiltrations communistes parmi les chrétiens;

4.—A devancer partout les communistes dans le domaine du relèvement social des humbles et des petits.

"Maison de la paix" à Rome

Cité du Vatican. — Le projet de construction de la "Domus pacis" (Maison de la Paix) dont le pape a parlé dans son message de Noël a été exposé à la presse par le président des jeunesses de l'Action catholique, auxquelles revient cette initiative.

Le projet d'une église votive destinée à perpétuer la reconnaissance des catholiques romains pour la sauvegarde de la personne du pape, pendant la dernière guerre, est à l'origine de la "Domus pacis". Celle-ci, dont la première pierre a été bénite par Pie XII, lors du grand rassemblement des jeunes de l'Action catholique, en septembre dernier, sera bâtie sur la voie Aurélienne, non loin du Vatican.

L'ensemble des bâtiments, qui constitueront ce qu'on pourra considérer comme le centre mondial de la Jeunesse catholique, comprendra, outre l'église votive qui sera dédiée à Notre-Dame de la Paix, une maison de la Jeunesse catholique italienne, un théâtre qui servira de salle de conférences, un édifice affecté au secrétariat du Bureau international des Jeunesses catholiques constitué en septembre dernier.

La "Domus Pacis" comportera une exposition permanente de la presse et des méthodes de formation de la jeunesse catholique mondiale, un centre d'études pour étrangers au programme duquel figureront les questions sociales, ainsi que des cours de "christianisme militant".

Dans la crypte de l'église seront rassemblés les souvenirs des mouvements de jeunesse de l'Action catholique. Un insigne spécial, destiné à être placé sur les portes des maisons des jeunes de l'Action catholique du monde entier, a été institué par la jeunesse italienne et sera distribué dans tous les pays pour attester, par un signe extérieur, de la solidarité des catholiques au-dessus de toutes les barrières.

Accidents aux traverses à niveau

Ottawa. — Au cours de 1947, les accidents de traverse à niveau ont tué 151 personnes au Canada. C'est une augmentation de 38 sur l'année précédente. Le Bureau fédéral des Statistiques précise que 28 accidents fatals se sont produits à des traverses "protégées", et 16 autres dans des régions urbaines.

Parmi les accidents mortels, 125 sont arrivés dans des véhicules: automobiles, motocycles et camions. Les 17 autres victimes étaient des piétons. Les blessés ont été plus nombreux qu'en 1946: 501 contre 442.

Manque de prêtres en Pologne

Varsovie. — On estime, dans les milieux catholiques polonais, que le pays aurait besoin de 6,000 prêtres supplémentaires pour assurer les missions essentielles d'apostolat.

Par suite des pertes sévères de la dernière guerre, il n'y a plus que 10,000 prêtres vivants. Pour remplacer les pertes, il faudrait que les grands séminaristes accueillent au moins 4,000 théologiens. Or, la population actuelle de ces établissements ne dépasse pas 1,000 élèves.